

RÉFORMÉS

MARS 2023

Edition Chablais Vaudois / N° 64 / Journal des Eglises réformées romandes



Repenser l'agriculture
S'engager dans les métiers de la terre

8

RENCONTRE
Théologienne
dans la cité

19

RECHERCHE
Drôles de pratiques
mystiques

21

CULTURE
Le MEG restitue
des objets sacrés

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

L'utilisation des temples en débat

6

Les fidèles font face au froid

7

Un an après le début de la guerre

8

RENCONTRE

Lauriane Savoy
L'art de transmettre

10

DOSSIER REPENSER L'AGRICULTURE

12

Se lancer dans un nouveau métier

14

L'agroécologie,
un concept à nuancer

16

Echanges de savoirs Nord-Sud

18

Page enfants: la déesse des Moissons

19

SPIRITUALITÉ

Mystérieuses femmes mystiques

20

Catherine de Sienne,
mystique et politique

21

Carême:
un temps pour s'interroger

22

CULTURE

Restituer des objets sacrés

24

Livres

25

VOTRE RÉGION

25

Récits de femmes en prison

30

Aujourd'hui, j'ai ciné!

27

AGENDA

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Un rallye pour les 16 à 25 ans

JEUNESSE Le Rassemblement des Eglises et communautés chrétiennes de Genève (RECG) organise un rallye pour les jeunes de ses différentes communautés membres, parmi lesquelles l'Eglise protestante de Genève. « Enquête en vieille ville, en quête d'autres Eglises » aura lieu le samedi 11 mars en vieille ville de Genève. Le double objectif de cet événement est de dévoiler, dans plusieurs lieux, ce qu'il peut y avoir de particulier ou d'inattendu dans les différentes traditions religieuses et de faire se rencontrer des jeunes de communautés sœurs. ▲

BERNE-JURA

Second magasin Regenove à Bienne

SECONDE MAIN Le CSP Berne-Jura a ouvert en janvier une seconde enseigne Regenove sur son site de Bienne, située dans les locaux de l'ancienne imprimerie Gassmann. Sur plus de 300 m², vaisselle, meubles, habits, livres et accessoires en tout genre trouveront une seconde vie auprès des personnes qui en ont besoin, à moindres coûts. Le magasin sert également à la réinsertion professionnelle, permettant à des chômeuses et chômeurs qui arrivent en fin de droit de bénéficier d'une expérience pratique directe. ▲

Petit tour du propriétaire en vidéo sous www.reformes.ch/beju et sur les réseaux sociaux.

NEUCHÂTEL

Passions à découvrir et à partager

PARTAGE Un marché d'activités proposées par des passionnés aura lieu en mars prochain à Bôle. Le concept: partager ses centres d'intérêt et en découvrir d'autres. Chasse aux champignons, atelier poésie, partie de pétanque ou balade ornithologique pourraient être proposés à l'occasion du premier marché « Partage et découvre », proposé par les paroisses de La BARC et du Val-de-Travers. Une manière d'entretenir des liens et d'élargir ses centres d'intérêt afin de favoriser des rencontres parfois improbables. ▲

Ve 24 mars, 19h - 21h, maison de paroisse de Bôle. Plus d'infos: www.eren.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

BERNE

La Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse (CTEC) organise le **vendredi 24 février, à 16h**, à la collégiale de Berne une prière pour la paix à l'occasion du premier anniversaire de l'agression militaire en Ukraine. **www.agck.ch**.

GENÈVE

Présentation et discussion autour, notamment, des expériences vaudoise et genevoise de formation pour imams et acteurs religieux, le **1^{er} mars, dès 14h15**, à l'Université de Genève, rue Jean-Daniel Colladon 2.

VAUD

Le **2 mars, 19h**, au Centre culturel des Terreaux à Lausanne, sera projeté le film *Zwingli, le réformateur*, suivi d'une table ronde, afin de célébrer le jubilé des 500 ans des disputes de Zurich. En partenariat avec *Réformés*. **www.terreaux.org**. ▀

POLITIQUE, L'AGROÉCOLOGIE ?



En décembre dernier, une journée de « test » pour la campagne de carême 2023 réunissait des pasteurs, des bénévoles ecclésiaux et les concepteurs de la campagne. Une remarque, émise par un pasteur neuchâtelois, m'a interpellée : « On nous donne des outils pour une campagne à première vue écologique... Or, elle est surtout très politique. Sur le fond, je suis d'accord. Mais je n'ai pas les outils dans ce domaine. Et qu'est-ce que je réponds à mes paroissiens qui viennent de familles paysannes et qui se sentent attaqués ? »

Effectivement, promouvoir l'agroécologie est fondamentalement politique : c'est stimuler un mouvement radicalement opposé au modèle intensif et industrialisé que l'Occident prône depuis l'après-guerre ! Le nier serait hypocrite. Mais garder un logiciel du passé le serait tout autant.

Les instances internationales reconnaissent désormais l'agroécologie comme une solution. En 2018, une Déclaration des droits des paysans a même vu le jour à l'ONU : nourrir est considéré comme un droit et un enjeu fondamental. Promouvoir un autre système alimentaire, ce n'est donc pas s'opposer frontalement aux paysans. D'ailleurs, ces derniers innovent aussi, comme le glisse un de nos interlocuteurs (voir p. 14).

Le problème réside peut-être dans notre vision techniciste : à chaque problème, sa solution ; à chaque crise, une issue rapide. Mais repenser l'alimentation, comme la transition écologique, cela ne peut se faire en désignant des boucs émissaires, en espérant une solution technologique miraculeuse, une manne gouvernementale ou en brandissant une idéologie toute faite. C'est peut-être une voie que nous montrent ceux qui font l'agroécologie aujourd'hui. Face aux urgences écologiques, pourquoi ne pas se retrousser les manches et essayer ?

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du du 3 avril au 30 avril 2023 **Graphisme** LL G&DA **Une** Joachim Sommer **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Le jeûne, c'est toute l'année

SACRIFICE « Mieux vaut s'abstenir de jeûner que de le faire pour de mauvaises raisons. » Le mot serait du réformateur Jean Calvin. Ces mauvaises raisons ? S'imposer des pratiques pénitentielles, comme la privation de nourriture, pour mériter le salut. De fait, le temps du carême – ces quarante jours qui précèdent Pâques et que le catholicisme marque traditionnellement par diverses abstinences alimentaires – ne connaît pas la prescription du jeûne en protestantisme. Ainsi, les carnavales ont systématiquement lieu durant carême en terres réformées, et non juste avant, en s'affranchissant dès lors des interdits catholiques : pensons à Bâle ou aux brandons en pays vaudois. Et à Zurich, la Réforme protestante est née avec « l'affaire des saucisses », au XVI^e siècle, quand Zwingli a soutenu ceux qui mangeaient de la viande en plein carême.

Un sens communautaire

Pourtant, note le théologien Olivier Bauer, le jeûne n'est pas absent chez les protestants : mais, « fédéral » ou « genevois », il n'a de sens que communautaire et couplé à une pratique de réflexion ou de solidarité. Plus récemment, il peut exprimer des préoccupations environnementales ou climatiques.

Il n'en reste pas moins que cette pratique relève de la responsabilité individuelle en protestantisme. Et le professeur lausannois de commenter : « S'il n'y a pas de jeûne en carême dans notre tradition, celle-ci se distingue de manière générale par la retenue et la tempérance. »

La sobriété et la modération pousseraient-elles les protestants à faire carême toute l'année ? Ce n'est pas sans avantage : une statistique canadienne a montré qu'en évitant les montagnes russes en termes nutritionnels, ces derniers ont une meilleure hygiène de vie que les catholiques ! C'est que, disait Luther, « toute ma vie est pénitence ». **Matthias Wirz**

BLOG

Pourquoi nos institutions ecclésiastiques se portent-elles si mal ?

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait de la réflexion du pasteur Jean-Denis Kraege.

Au Conseil synodal vaudois, il y a eu quatre démissions en un peu plus d'une demi-législature. Ces temps-ci, le nombre de ministres qui sont burned out est élevé. Il y a certainement plusieurs raisons à cela. J'aimerais en évoquer une qui en principe ne devrait pas être présente en milieu chrétien.

Depuis des années, on rêve de gérer les Eglises comme des entreprises. On met en œuvre tous les outils à la mode pour les diriger. En son temps, il y eut ceux qui étaient charmés par le *New Public Management*. On a ainsi introduit le travail par objectifs. [...]

Cette idée d'objectif est une vieille affaire. Aristote déjà avait pensé que tout dans le monde avait une « cause finale ». Certains en ont déduit que l'homme était sur terre pour accomplir un certain nombre de tâches visant à atteindre justement un objectif (accomplir la loi, instaurer le royaume

de Dieu, faire triompher le Bien, chercher le plus grand bonheur de tous en cherchant son bonheur personnel, etc.).

Malheureusement, plus l'objectif est élevé, plus les humains sont désespérés, car incapables de l'atteindre. Depuis le temps que les humains cherchent à faire le bien et que celui-ci leur semble toujours aussi éloigné... Le christianisme ne propose pas de travailler avec des causes finales ou des objectifs à atteindre et à dépasser. Il ne nous dit pas : « Aime ton prochain et tu seras sauvé, tu vivras en plénitude, tu iras au ciel. » Il nous dit que c'est parce que nous avons été aimés inconditionnellement par Dieu que nous sommes appelés à aimer notre prochain comme nous-mêmes.

[...] Ce renversement de perspective a pour effet que, en christianisme, on est en droit de ne pas fonctionner dans une logique de rentabilité toujours plus grande et même de toujours plus grande efficacité ! Il y a même là, pour ceux qui aiment les signes prophétiques, un signe à adresser à la société qui tente de maîtriser sa destinée alors que c'est Dieu qui en est le maître. **▲**

> Texte complet sous : www.reformes.ch/blogs



paroissereformeebienne

A la suite du départ de la titulaire, la Paroisse réformée française de Bienne cherche pour le 1^{er} juillet 2023 ou à convenir un ou une :

**animateur.trice de jeunesse
(poste à 50%)**

Annonce complète et lien pour le dépôt des candidatures : <https://jobs.dualoo.com/portal/9akq9pqa>

Les candidatures électroniques sont à envoyer jusqu'au 31 mars 2023.



La paroisse du Coude du Rhône
Martigny-Saxon
Met au concours le poste de

**Pasteur-e référent
à 100%**

Entrée 1^{er} août 2023
Info: www.coudedurhone.erev.ch

Tout le monde se retrouve au temple

La théologie protestante n'accorde que peu d'importance au lieu où se retrouvent les fidèles, mais les églises sont souvent les symboles d'une communauté locale. Leur usage n'est donc pas si anodin que ça.

SYMBOLIQUE La question de l'utilisation des temples a surgi dans l'actualité dans deux cantons en moins de six mois. En août, c'est au Conseil d'Etat vaudois qu'une question a été posée, alors qu'en janvier c'est à Neuchâtel que le principe d'interdiction des rites laïques décidé par le Synode (organe délibérant) a suscité quelques incompréhensions. Fédéralisme oblige, le statut des lieux de culte varie d'un canton à l'autre, mais pour Neuchâtel et Vaud la situation est similaire : les temples sont majoritairement propriété communale, voire cantonale.

Si le Synode neuchâtelois a rappelé que l'usage des temples pour des rencontres culturelles était encouragé et n'a mis son veto qu'aux célébrations rituelles non chrétiennes, dans le canton de Vaud c'est la rigueur de certains conseils paroissiaux s'opposant à des activités non rituelles qui est remontée jusqu'au Grand

Conseil : « Dans les faits, on constate que souvent les municipalités et conseils communaux désirent que ces locaux inutilisés, propriété des communes, soient plus régulièrement mis à la disposition de tiers pour différentes activités laïques. Certains conseils de paroisse s'y opposent de manière < parfois assez rigide, voire arbitraire > », relayait ainsi *Le Temps* en août passé. « Ce qu'exige la loi cantonale, c'est l'accord à la fois de l'autorité municipale et du conseil de paroisse pour toute utilisation à d'autres fins d'un lieu affecté à l'exercice du culte. Mais rien ne parle du cas où les deux entités sont en désaccord », expliquait encore, toujours dans les colonnes du *Temps*, Claire Richard, l'auteure vert'libérale de l'interpellation présentée devant le Grand Conseil.

Au Synode neuchâtelois, plusieurs délégués ont rappelé qu'en théologie protestante les temples ne sont pas sacrés. Dieu

ne réside pas dans un lieu particulier : s'opposer à l'usage du lieu serait donc tout sauf protestant. Mais, toujours au Synode, le pasteur Florian Schubert en appelait au respect de ceux qui ont érigé ces monuments : « Ces pierres n'ont pas été élevées juste pour se réunir. »

D'autant plus que si les lieux de culte ne sont pas sacrés, ils restent des lieux de souvenirs souvent forts. Lieux de mariages, de baptêmes et d'enterrements, ils ont une valeur émotionnelle et symbolique pour une communauté bien plus large que le seul cercle des fidèles. **▲ J. B.**

> Notre article sur la décision du Synode neuchâtelois sur www.reformes.ch/neuchatel ou dans les pages régionale de l'édition neuchâteloise

Une journée pour Taïwan

Ce 3 mars, la Journée mondiale de prière met l'accent sur cette petite République à l'avenir incertain.

PRIÈRE Des orchidées papillons rouges, fierté de Taïwan, un faisan mikado et une spatule à tête noire, espèces typiques de l'île, menacées d'extinction, se détachent sur un ciel sombre, symbole d'un avenir incertain. Et des femmes en prière et en partage. C'est l'illustration de la jeune artiste Hui-Wen Hsiao pour évoquer la Journée mondiale de prière (JMP) 2023. Portée par des femmes de Taïwan, elle est axée autour du thème « J'ai entendu parler de

votre foi », tiré de la lettre de Paul à l'Eglise d'Ephèse (Ep 1,15). Taïwan est souverain mais revendiqué par son voisin chinois. Et le petit Etat comporte une grande diversité culturelle (douze tribus indigènes) et religieuse : le christianisme y est minoritaire aux côtés, entre autres, du taoïsme et du bouddhisme.

Initiée en 1887 au sein de l'Eglise presbytérienne des Etats-Unis, la JMP se dote en 1978 d'une charte et d'un concept :

prier, s'informer, agir. Oécuménique, cette journée est célébrée le premier vendredi de mars dans plus de 170 pays. Sa liturgie est rédigée chaque année par des femmes chrétiennes d'un pays différent, et rendue accessible mondialement. **▲ C. A.**

> Infos, ressources, liens, conseils de lectures ou culinaires : www.wgt.ch

Au culte, les fidèles ont froid

Mise à disposition de couvertures, célébrations déplacées et bâtiments rénovés : qu'elles fassent un effort particulier cette année ou non, voici comment les paroisses passent l'hiver.

CHAUFFAGE Les temples sont souvent des passoires thermiques. Et dans beaucoup, les chocs thermiques doivent être évités afin de préserver le mobilier ancien ou les orgues. « Mais les gens sont prêts à faire un effort pour garder leur veste », relativise le diacre Daniel Chèvre, ambassadeur EcoEglise auprès des Eglises réformées francophones Berne-Jura-Soleure. Et pour les Genevois qui auraient oublié de s'habiller chaudement, la newsletter de l'Eglise protestante de Genève (EPG) nous apprend qu'un total de 480 couvertures siglées « EPG » ont été achetées, par neuf paroisses, en octobre dernier.

Un recours aux doudounes qui ne date d'ailleurs pas de cet hiver, mais qui prend un sens particulier avec les appels aux économies lancés l'automne passé et relayés par les Eglises dans les paroisses. L'Eglise réformée vaudoise a ainsi invité les communautés locales à ne pas « chauffer dans le désert ».

Nombre de lieux de culte sont par ailleurs privés de cérémonies durant toute la saison froide, pour privilégier soit une salle paroissiale ou communale

plus facile à chauffer, soit les temples mieux isolés de la région. Ainsi, le Lab, la communauté de jeunes adultes de l'EPG, a choisi de désertier son temple de Plainpalais pour célébrer dans des édifices de paroisses proches. De son côté, la commune de Milvignes (NE) annonce sur son site que « les temples des trois villages seront intégrés à la mesure visant à réduire le chauffage des bâtiments publics. Il est, dès aujourd'hui, recommandé de concentrer les activités paroissiales et des sociétés locales, ainsi que les enterrements, au temple de Colombier qui sera chauffé à 18 °C, contrairement aux temples d'Auvernier et de Bôle qui seront chauffés à 16 °C ».

A la vallée de Joux, la paroisse a choisi de ne pas renoncer à ses deux cultes dominicaux, mais lève-tôt et lève-tard se réunissent désormais dans le même bâtiment, puisque la même église accueille les cultes de 9h et 10h30.

Enfin, sur le plus long terme, nombre de paroisses s'engagent dans des travaux d'isolation de leurs centres paroissiaux et parfois aussi des lieux de cultes. **▲ J. B.**



BRÈVES

Une Palestinienne devient pasteure

Le 22 janvier dernier, Sally Azar a été la première femme palestinienne ordonnée au ministère pastoral, dans l'Eglise évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre sainte.

La jeune femme, diplômée de l'Université de Göttingen (Allemagne), est responsable d'une congrégation anglophone à Jérusalem, précise le site Lutheranworld.org. Elle espère intensifier les liens avec la communauté arabophone et promouvoir l'égalité au sein de son Eglise : « Nous avons adopté une politique d'égalité, mais elle n'a pas été suivie d'effets. J'espère que mon ordination ouvrira la voie à d'autres femmes. » **▲ C. A.**

Aucune interdiction des pubs « bibliques »

« Que l'Eternel te bénisse. » Le fait que ce message en jaune sur fond bleu figure sur un bus biennois à l'initiative de l'Agence C, un mouvement d'évangélisation par l'affichage, avait ému les élus de la ville bilingue en 2018.

Une intervention interpartis en avait demandé l'interdiction en 2019. Interdiction générale qui se révélerait anticonstitutionnelle, selon l'analyse du conseil municipal révélée par les médias locaux et cités par cath.ch.

Toutefois, un nouvel accord entre la société d'affichage et les transports publics biennois prévoit qu'à l'avenir l'entreprise de transport ait son mot à dire en cas de publicité controversée. **▲ J. B.**

« Comprendre que l’Eglise ne se résume pas au culte »

Un an après l’invasion de l’Ukraine et l’arrivée massive de réfugiés, les réseaux d’accueil mis en place notamment autour des Eglises se sont renforcés. Et le rôle de l’Eglise est mieux reconnu.

BILAN Comme des dizaines de foyers, ils ont répondu présent. Sandra Depezay, aumônière à l’Eglise réformée de Neuchâtel, et Florian Bille, pasteur à Gimel-Longirod, dans l’Eglise réformée vaudoise (EERV), ont coordonné différentes activités bénévoles pour l’accueil et l’accompagnement de personnes réfugiées venant d’Ukraine, ces douze derniers mois. Installer, régulariser, assurer des cours de français... Retour sur leur expérience.

Un savoir-faire reconnu

Accueillir une personne réfugiée, c’est bien plus qu’offrir un lit. Florian Bille énumère : « Déplacer les Ukrainiens en voiture, aider aux différentes procédures administratives pour l’obtention du permis S, inviter à souper, préparer un repas, faire un CV, amener des habits ou des jouets, s’occuper de l’ouverture d’un compte postal ou bancaire, aider à rechercher un travail, donner des cours de langue, aller faire les courses, des ateliers bricolage, de danse, inviter à la découverte des sociétés locales, passer juste dire bonjour de temps en temps... »

Dans son village et autour de sa paroisse, des réseaux ont rendu cela possible. Sandra Depezay a suivi la même dynamique dans son canton. « Quand il faut, on est capables d’agir vite et bien. Souvent, les projets mettent du temps à se mettre en place en Eglise. Là, c’est vrai, on a été efficaces », remarque-t-elle. Pourquoi les réseaux d’Eglise sont-ils si efficaces ? « Savoir travailler avec des bénévoles est un plus, clairement. » Mais peut-être aussi en raison d’une certaine culture de l’ouverture. « Pour ma part, j’étais prêt à accueillir. L’Ancien Testament demande de prendre soin des réfugiés ! Mais, outre l’espace physique, il faut un espace mental et psychique pour s’investir », complète Florian Bille. Son



Plusieurs familles ukrainiennes logées dans le bâtiment de DM à Longirod.

engagement, chronophage, mais en lien avec sa fonction, a suscité quelques agacements chez des collègues. Des clarifications ont été nécessaires.

Des réseaux bénévoles renforcés

Localement, l’arrivée de réfugiés a redynamisé des communautés. A Longirod, « 300 habitants et désormais 28 réfugiés, les relations sociales ont changé. Il y a plus de vie, les gens se parlent », estime Florian Bille. Surtout, des réseaux de solidarité ont été renforcés.

Face à l’afflux de requérant-es d’asile au Centre fédéral de Boudry, un après-midi de permanence supplémentaire a vu le jour à l’espace d’accueil. Cela a été rendu possible par l’augmentation des bénévoles prêts à s’investir. En fin de compte, l’ensemble des réfugiés du centre en profitera, et non seulement les Ukrainiens. De la même manière, Sandra Depezay a pu étoffer son « carnet d’adresses » de bénévoles, au fil des actions mises en place pour les réfugiés ukrainiens. « C’est important dans la

solidarité, où l’enjeu est de ne pas s’esouffler. Pour tenir dans la durée, il faut des bénévoles nombreux, motivés, mais aussi formés ! »

L’Eglise au milieu du village

« Jamais on ne m’a autant ouvert les portes en tant que pasteur », s’étonne Florian Bille. « Municipalité, école, réunions diverses... Les gens comprennent ce qui se passait, voyaient notre implication, nous invitaient facilement », explique le pasteur. « Au niveau des partenaires, des associations et des organes de l’Etat, il y a eu une prise de conscience accrue du travail que fait l’Eglise dans la solidarité. Elle a été plus visible. Le grand public aussi a compris que le rôle de l’Eglise ne se résumait pas au culte », complète Sandra Depezay.

► **Camille Andres**

➤ Retrouver le témoignage de Florian Bille : www.re.fo/fbille

Lauriane Savoy, transmettre sans cliver

L'universitaire genevoise publie son premier livre sur les origines du pastorat féminin. Et souhaite se diriger vers l'enseignement.

CHOIX Elle a choisi la pédagogie. Lauriane Savoy aimerait désormais enseigner l'histoire et le français dans le secondaire. La théologie aurait pourtant besoin de ses talents : « C'est une vraie chercheuse. Elle a un passé d'historienne : pour son travail sur les origines du pastorat féminin, elle est donc allée voir les archives, a réalisé des entretiens... Elle laisse parler ses sources, s'assure qu'une phrase ne soit pas détournée de son intention initiale. Et elle a su construire son bagage théologique. Cette interdisciplinarité, ce lien avec l'histoire, qui apporte un regard sans idéologie sur nos sociétés, est nécessaire aujourd'hui dans la recherche. Cela permet de comprendre la manière dont nos Eglises changent », témoigne Elisabeth Parmentier, doyenne de la Faculté de théologie de Genève, en parlant de son ancienne doctorante.

Las, la chercheuse aimerait plutôt enseigner. « Je suis passionnée d'histoire, de littérature, de langues... » On sent que Lauriane Savoy s'enthousiasme quand elle évoque l'enseignement. « J'aime le monde des adolescents, la transmission. Je trouve qu'il y a plus de sens à me lancer dans cette voie-là. Je crois qu'on peut avoir un impact plus important sur la société avec des individus qui, à ce stade de leur existence, ont tout à découvrir et pour qui toutes les portes sont encore ouvertes. Mais qui sont aussi capables de tout remettre

en question », admet l'universitaire.

Cette scientifique, déjà diplômée dans l'enseignement du français comme langue étrangère, se pose beaucoup de questions sur la manière de transmettre, « en particulier auprès de jeunes qui ont baissé les bras ». Avant ce choix, « j'ai pas mal hésité », reconnaît la chargée de cours en théologie pratique à l'Unige, qui achève une recherche menée auprès de jeunes ministres de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.

Mais, à 38 ans, Lauriane Savoy sait que mener une carrière académique reste ardu. Cela implique « de la mobilité » qu'elle ne veut pas imposer à sa famille. Son mari, Yazan, cadre dans les assurances sociales, est d'origine syrienne. Elle l'a rencontré en 2005, lors d'un séjour dans ce pays pour lequel elle a eu un « coup de foudre », comme pour la langue arabe, dont elle manie la version « du quotidien ». Ses deux enfants sont préadolescents. Et une grande partie de sa belle-famille s'est installée à Genève, depuis le conflit né en 2011. « Bien sûr, partir a été un déchirement. Tous ne sont pas au même stade d'intégration, et les difficultés sont réelles. Mais pour eux il est clair que le lieu où l'on vit est celui où se trouve sa famille. »

Autre limite à une carrière universitaire ? La précarité, « souvent accrue pour les femmes ». Durant ses études, Lauriane Savoy a été une militante associative impliquée pour défendre les droits « des assistants et autres professions du corps intermédiaire », se souvient d'ailleurs son amie la pasteure Sandrine Landeau. « Elle démontrait

un solide sens du collectif, participait à différentes commissions et institutions. Elle défendait l'égalité, prête à donner de sa personne. »

Les deux amies ont partagé par le passé des engagements communs au sein de l'Eglise protestante de Genève, où Lauriane, issue d'une famille chrétienne, était investie pour l'égalité, même si elle a fait le choix, pour sa vie de famille, de limiter ses engagements.

« Quand elle dit oui à une responsabilité, elle l'assume vraiment, consciente qu'elle implique du temps et de la charge mentale », assure Sandrine Landeau. Qui reste aussi marquée par le savoir-faire rhétorique de son amie : « Dans ses prises de parole publiques, elle n'est pas lisse, n'efface pas les dissensions, mais pose calmement ses arguments

et ses revendications, ce qui lui permet d'être entendue. »

Une méthode qui a payé : mise en place d'un groupe de réflexion théologique sur le genre dans le cadre de la Compagnie des pasteurs et des diacres, adresse des courriers aux membres de l'EPG au nom de chaque membre du couple (et pas juste à l'homme), par exemple. Mais son expérience a aussi fait comprendre à Lauriane Savoy que « l'Eglise est un ensemble de personnes avec des opinions politiques diverses et qu'il est délicat de faire communauté ». Même si elle estime que sur certains sujets – « les migrations, les droits humains » – l'institution doit se positionner clairement. Des thématiques pour lesquelles, là aussi, tout est question de pédagogie. **► Camille Andres**

« J'aime le monde des adolescents, la transmission. Je trouve qu'il y a plus de sens à me lancer dans cette voie-là »



Bio express

2005 Rencontre de Yazan en Syrie, mariage en 2008. Le couple a deux enfants aujourd'hui.

2005-2009 Sept séjours en Syrie pour apprendre l'arabe.

2016 Diplôme en lettres, histoire et français.

2018 Codirection d'*Une bible des femmes* (Labor et Fides)

2022 Prix Claparède de la Faculté de théologie de Genève pour sa thèse « L'ouverture du ministère pastoral à la mixité femmes-hommes dans les Eglises protestantes de Genève et Vaud » (voir notre édition de septembre 2022, p.19).

Pionnières

Issu de son doctorat, l'ouvrage paraîtra le 8 mars, Journée internationale pour les droits des femmes. Sur sa couverture, une figure qui interpelle au milieu d'un groupe d'hommes: Lydia von Auw (1897-1994), « première femme pasteure vaudoise, brillante, qui a conjugué à son ministère un travail d'historienne jusqu'à devenir une sommité mondiale dans son domaine ». Si la thèse décrypte les processus qui ont ouvert le pastoral aux femmes, le livre qui en est issu est centré sur ces figures de femmes exceptionnelles, dont certaines sont encore en vie.

Pionnières – Comment les femmes sont devenues pasteures, Lauriane Savoy, Labor et Fides, mars 2023.

Dix principes clés

En 2018, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) définit l'agroécologie.

Diversité: culture et espèces résistantes au changement climatique.

Synergies: association des cultures pour améliorer les rendements, la fertilité, la biodiversité.

Efficience: optimisation des ressources naturelles.

Résilience: diversification des cultures les rendant plus résistantes aux chocs.

Recyclage: réutilisation de la matière organique et des sous-produits.

Co-création et partage de connaissances: savoirs traditionnels et éducation partagée car chaque solution est spécifique au contexte.

Valeurs humaines et sociales: aspirations, droits et besoins des producteurs, distributeurs, consommateurs sont au cœur du système alimentaire.

Tradition: reconnexion des habitudes alimentaires et des traditions locales.

Economie circulaire et solidaire: rétablissement de liens locaux et durables entre consommateurs et producteurs.

Gouvernance responsable: accès équitable aux terres et ressources naturelles.

> **Pour aller plus loin:**
Pourquoi a-t-on arrêté de manger local. www.re.fo/local

Certaines photos qui illustrent ce dossier sont issues d'un reportage de Joachim Sommer sur la microferme de Praz Bonjour (VD).

Situé à Blonay, ce domaine a été repris à l'automne 2021 par Pierre-Gilles Sthioul et Antoine Meier, qui développent un maraîchage agroécologique. Plus de 300 arbres fruitiers ont aussi été plantés sur le site et un marché aux plantons permet de diffuser cette biodiversité dans la région.

www.praz-bonjour.ch/contact



CULTIVER UNE AUTRE ALIMENTATION

DOSSIER L'agroécologie est au cœur de la campagne œcuménique de carême cette année. L'idée n'a rien de neuf, la modernité a connu son lot de « retours à la terre ». Mais, au fil des ans, ce mouvement s'est structuré et comporte désormais une série de dimensions : écologique, sociale et culturelle, économique et politique, scientifique... Aujourd'hui, qui incarne l'agroécologie ? Avec quelles transformations et quels enjeux dans nos systèmes alimentaires ? Quels liens tisser avec les pays du Sud ?



Choisir la terre

A Bienne, des confitures contre le gaspillage

GÂCHIS Il a simplement voulu « sauver des fruits ». Le Biennois Janosch Szabo ne supportait plus de voir les arbres crouler sous des kilos de fruits. Issu d'une famille de maraîchers, ce journaliste ne s'était jamais intéressé à la production alimentaire.

A la suite d'un service civil dans une ferme bio, le jeune homme se lance dans l'aventure : cueillette, la plupart du temps dans des jardins de particuliers « qui n'ont pas le temps de s'occuper de leurs vergers », transformation en confiture, étiquetage, distribution mensuelle à vélo. Au fil des ans, Janosch développe un réseau de 40 abonnés et apprend : « J'ai redécouvert des fruits oubliés, mais comestibles, comme les cornouilles ou les amélanches. »

Cela dépend des récoltes, mais Janosch Szabo produit en moyenne 1 500 pots, vendus 8 francs chacun. « Je ne veux pas augmenter ce prix, inchangé depuis le début. Mais financièrement

« Ce contact avec le végétal, c'est une force qui me touche et me nourrit »

c'est très difficile : je ne peux pas vivre que de cela. J'ai gardé quelques activités annexes », explique le jeune entrepreneur. Qui pourtant n'arrive pas à satisfaire toute la demande ! « J'ai beaucoup réfléchi au modèle

d'affaires, [...] grandir exigerait de payer des salaires, donc de produire beaucoup plus et en fin de compte d'acheter des fruits. Or je ne produis pas de la confiture pour produire... mais pour sauver des fruits, va-

loriser ces ressources négligées ! » assure Janosch Szabo, qui s'engage de diverses manières pour l'alimentation locale, et a retrouvé sa liberté : « J'utilise rarement des échelles pour grimper à un arbre. Ce contact avec le végétal, c'est une force qui me touche et me nourrit. » **► C. A.**

► Témoignage complet : www.reformes.ch/janosch

A Begnins (VD), des arbres pour la

RÉCHAUFFEMENT « Quand on travaille dans la nature, le changement climatique est une évidence », lance Noémie Graff, vigneronne à Begnins (VD). La quadragénaire, qui a obtenu une licence en histoire ancienne avant de se former à la viticulture dans le but de reprendre le domaine familial, rappelle qu'« en historiographie ce sont les variations des dates de levée du ban de vendange qui ont été les premiers éléments permettant d'étudier l'évolution du climat. Entre mon grand-père et moi, deux générations qui se sont connues, on a déjà un mois de différence sur la date des récoltes ». De cette prise de conscience est né un engagement à agir : « L'agriculture n'est évidemment pas la seule responsable, mais c'est là que je me trouve et c'est donc là que je peux agir ! » La première étape pour Noémie et ses collaborateurs a été de convertir le domaine en bio. Puis ils ont tenté l'enherbement diversifié des vignes. Plus récemment, Noémie et ses collègues se sont mis à expérimenter la vitifores-terrie, soit le fait de planter des arbres



Janosch Szabo.



Noémie Graff.

biodiversité

dans les vignes. « L'agroécologie, c'est une boîte à outils. On peut attendre que des solutions soient trouvées, mais il y a aussi de nombreuses solutions à redécouvrir. Les arbres apportent de la fraîcheur, ils ont un rôle favorable pour la biodiversité, et en plus ils sont esthétiques », explique Noémie Graff. « Nous avons envie d'essayer les différents systèmes : hutins (NDLR, vigne utilisant des arbres comme tuteurs), couloirs d'arbres ou arbres isolés dans les parcelles », énumère la vigneronne, qui a choisi les essences selon les recommandations de divers spécialistes, mais aussi les envies culinaires de ses collaborateurs pour les arbres à fruits. « Bien sûr, c'est une perte de rendement et du travail supplémentaire. C'est un équilibre à trouver. Et je trouve que planter un arbre, c'est un acte de foi. Il faut croire qu'il trouvera les bonnes conditions, que personne ne va l'arracher, et cela pour des dizaines d'années. » ▀ J. B.

➤ **Témoignage complet :**
www.reformes.ch/satyre



© Patrik Gilliérom Loprieno

A Eysins (VD), une forêt qui deviendra jardin

EDEN Sous le sol gelé du domaine agricole de Sous-Cor (Eysins), géré par Alicia Perego, couve un eden d'envergure : un jardin-forêt de 3000 m². Ce projet est accompagné par l'association Jardin-Forêt suisse. Ici pousseront des plantes de différentes tailles, des fruitiers à hautes tiges comme des kakis, des arbustes comme des jujubiers, mais aussi des lianes comme les kiwis, des fruits et légumes anciens à récolter, des plantes médicinales...

A l'origine de ce projet, trois cofondateurs passionnés de nature : Samuel Dépraz, ancien ingénieur, aux valeurs « proches du protestantisme » et qui a connu une « conversion écologique » en 2019, Gilles Metzener, paysagiste passionné de biodiversité, et Yves Loerincik, qui a fondé plusieurs entreprises dans la durabilité. Ce dernier, diplômé de physique, est fasciné par le champ de recherches qui s'ouvre dans l'agronomie. L'association collaborera avec des laboratoires de recherche. « Je pense qu'à l'hectare nos coûts seront plus élevés

que dans l'agriculture classique, si on ne considère pas les externalités positives, qui sont nombreuses. Et nos produits seront plus originaux, moins habituels... Mais je crois néanmoins que de tels systèmes sont hyperproductifs, en plus de régénérer les écosystèmes : c'est ce qu'on aimerait valider scientifiquement », explique Yves Loerincik.

Les projets d'agroforesterie et de jardin-forêt sont pleinement efficaces après quelques décennies : régénérer le vivant prend du temps. Aujourd'hui financé par ses cofondateurs et des donateurs privés, le lieu n'a pas vocation à la rentabilité. L'association y voit d'autres enjeux : capter le CO₂, retenir l'eau, promouvoir le concept auprès de particuliers. Et éduquer les plus jeunes : au cœur du lieu, un espace accueillera des scolaires. Pas de doute, le Jardin-Forêt d'Eos, déesse de l'Aurore qui lui donne son nom, regarde vers l'avenir. ▀ C. A.

➤ **Témoignage complet :**
www.reformes.ch/jardinforet

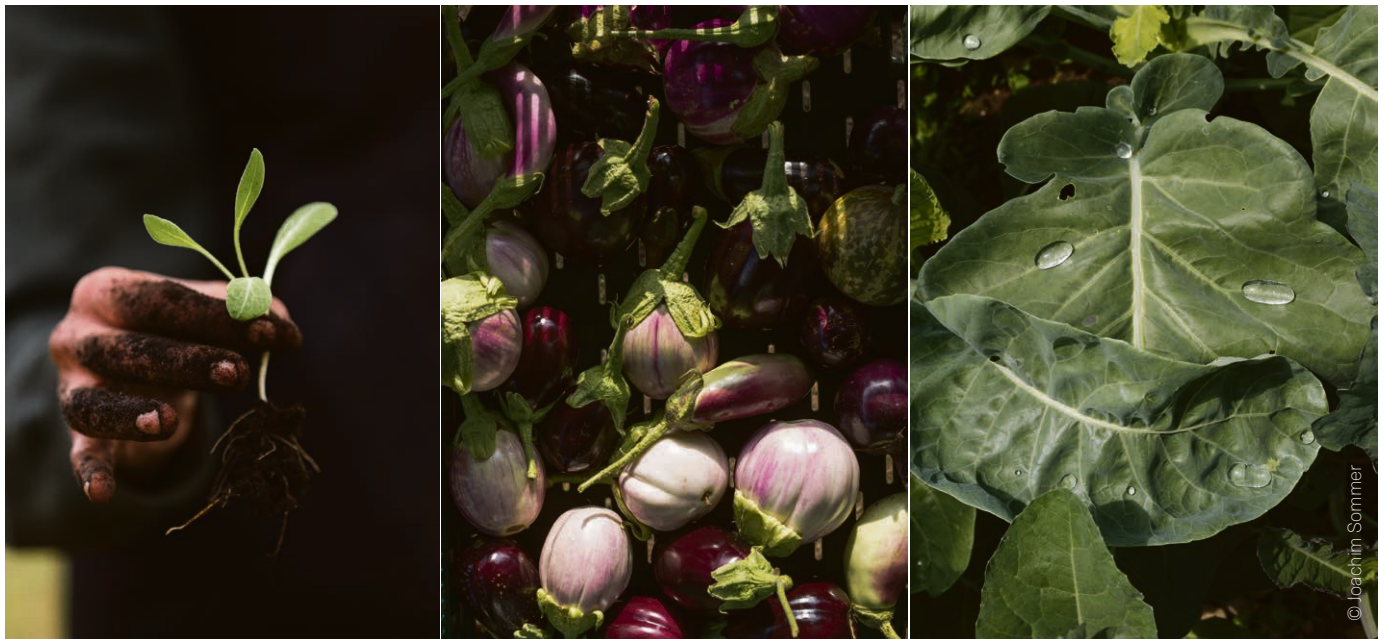


Samuel Dépraz, Gilles Metzener, Yves Loerincik.

© Association Jardin-Forêt d'Eos

Trendy, l'agroécologie ne veut pas « être »

Microfermes, agroforesteries, agriculture régénérative : les projets qui se rattachent à l'agroécologie explosent. Le risque ? La récupération, mais aussi l'épuisement. Explications.



La ferme de Praz Bonjour. Ses fondateurs ont animé un atelier de préparation à la campagne œcuménique de carême en décembre 2022.

DÉFINITION « L'an dernier, nos journées de l'agroécologie ont pris une telle proportion, tellement d'acteurs ont voulu participer, organiser, qu'on s'est posé beaucoup de questions : qu'est-ce qui entre ou non dans le concept ? Qu'est-ce qui s'apparente à de la récupération ? » rapporte Théo Fischer, membre du réseau suisse Agroecology Works, qui fédère beaucoup d'initiatives dans le domaine.

L'agroécologie a le vent en poupe. Pourtant, le terme est utilisé pour la première fois en 1928 par un agronome américain. Il recouvre aujourd'hui aussi bien une science (développée dans les années 1960-1970) qu'un mouvement social, dont le creuset est les luttes des paysans d'Amérique du Sud pour leurs rémunérations, dans les années 1980. Alors, de quoi parle-t-on et qui peut se revendiquer de l'agroécologie au-

jourd'hui ? Suffit-il d'avoir un compost sur son balcon, ou d'afficher que l'on soutient l'agriculture durable, comme le font certaines multinationales ?

Espaces d'innovation

Pour Raphaël Charles, à la tête du Département romand de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), le concept est « à géométrie variable. Etant donné son émergence récente, il faut finalement regarder qui l'utilise et pourquoi ». Pour cet expert, le point commun entre les projets agroécologiques, « c'est qu'ils offrent des espaces de liberté

et d'innovation dans l'agriculture ». Et de rappeler que, si beaucoup d'évolutions viennent, en Suisse, de personnes externes à la profession, le reste du monde agricole n'y est pas réfractaire par principe, mais « ne peut pas les absorber et les mettre en œuvre instantanément, faute de moyens, de formation, de temps »...

3%

des sols en Suisse seraient utilisés pour des expériences agroécologiques

Estimation

17%

des sols sont cultivés en respectant le cahier des charges de l'agriculture biologique

Source : Bio Suisse

une mode »

D'ailleurs, rappelle-t-il, les producteurs sont souvent les premiers à inventer : « Un groupe d'arboriculteurs de l'Ouest lémanique voulant produire avec moins de pesticides dans les années 1970 a proposé une méthode de culture, la protection intégrée ; ce qui donna naissance à une partie des paiements directs d'aujourd'hui. Ce sont aussi des praticiens qui ont lancé le FiBL il y a 50 ans, puis Bio Suisse il y a 40 ans, pour arriver aux produits bio locaux de nos magasins. »

Un fonctionnement en systèmes

Pour son confrère Adrian Müller, chercheur au Département sciences des systèmes alimentaires du FiBL, même si l'agroécologie en tant qu'espace d'innovation n'est pas représentative ni significative sur le plan agricole, elle est précieuse parce qu'elle apporte une réponse à plusieurs enjeux, notamment alimentaires. « On ne peut pas continuer à produire comme on le fait. Et parmi les innovations apportées par l'agroécologie, il y a le fait de penser en systèmes de production plus petits, impliquant les consommateurs. Ce type de production peut nourrir, offrir plus de productivité et moins de pollution, à condition qu'il intègre le public. » Mais de préciser que cette piste n'est qu'une solution parmi d'autres : « Il faut observer chaque situation sans idéologie et au cas par cas. »

Et l'agroécologie compte aussi des limites. Elle attire beaucoup de jeunes en quête de changement, « mais humainement ce n'est actuellement pas durable. Les microfermes connaissent un turnover alarmant. Le métier n'est pas suffisamment rémunéré et procure une grande usure physique et psychologique », observe Raphaël Charles. Non, l'agriculture ne s'improvise pas. ■ C. A.

« Chaque graine contient des générations de jardiniers »

L'article 19 de la Déclaration des droits des paysans protège leur « droit aux semences ». Un enjeu fondamental d'innovation pour lequel se bat l'horticulteur Robert Zollinger.

INTERVIEW A 66 ans, le Valaisan Robert Zollinger a consacré sa vie aux semences : après avoir fondé une entreprise d'horticulture bio aux Evouettes (VS), il réalise aujourd'hui une série de projets de sélection participative de semences avec Hortiplus, association alémanique qui collabore avec plusieurs institutions, dont l'Office fédéral de l'agriculture, et des groupes de jardiniers locaux.

Vous avez consacré votre vie aux semences, pourquoi cet engagement ?

ROBERT ZOLLINGER C'est vrai qu'en incluant ma formation je m'y consacre depuis 40 ans ! Dans une petite graine, il a tellement de vies... Elle contient des générations de jardiniers qui ont permis ce résultat. Nous sommes les gardiens des semences pour la génération suivante, et non les propriétaires. Nous avons la responsabilité d'en prendre soin. J'y vois une dimension spirituelle, qui n'est pas propre à une religion particulière, bien que je sois imprégné de christianisme : nous sommes le maillon d'une chaîne entre nos ancêtres et nos enfants, et si nous ne réalisons pas le travail de culture et de sélection, la chaîne se brise.

La FAO estime que 75 % de la diversité des cultures a été perdue entre 1975 et 2000. Mais ne vivons-nous pas un « retour de mode » des légumes oubliés, etc. ?

Les semences traditionnelles sont en recul, entre autres, en raison de l'emprise de multinationales sur ce marché. Le sentiment d'urgence dominait dans les années 1990-2000. Aujourd'hui, avec l'essor du véganisme et de la nourriture bio, la demande pour

la diversité augmente. Les jardins urbains, la haute gastronomie sont des moteurs de ce mouvement. Mais la menace demeure, car le savoir de sélection des semences s'est perdu au début du XX^e siècle. Les migrants constituent une exception : beaucoup ont encore des racines paysannes et conservent des graines pour de futures semences, car les variétés qu'ils recherchent n'existent pas en Suisse.

Quel est l'enjeu de la sélection communautaire des semences ?

On ne peut pas séparer l'objectif climatique de l'enjeu alimentaire : toutes les variétés vont devoir s'adapter aux changements climatiques. Si une semence est protégée pendant 50 ans par un brevet et ne peut pas être adaptée d'année en année, comme c'est le cas en raison des pratiques des multinationales, on perd 50 ans d'adaptation.

Le changement climatique est si rapide : ne faudrait-il pas s'appuyer sur ces entreprises et toutes les technologies possibles, OGM compris ?

Je ne suis pas d'accord : on peut faire des adaptations continues avec des cultures régulières. Le génie génétique demande tellement de moyens et d'infrastructures qu'il est inaccessible au plus grand nombre et génère ensuite des dépendances financières. Les enjeux écologiques et alimentaires demandent au contraire beaucoup d'autonomie locale.

Votre conseil, pour se lancer dans la protection de semences ?

Il faut investir sur des années, être actif sur le long terme pour que cela porte des fruits. Voilà pourquoi il est plus intéressant de s'y investir en tant que communauté, pour assurer la continuité du travail. ■ **Propos recueillis par C.A.**

Quand le savoir passe du

L'échange de connaissances est au cœur de l'agroécologie. Un partage qui se fait en général au sein de communautés locales. Parfois, cependant, il peut être fait par-delà les continents.



Lors de son séjour en Suisse, Alphonse Azebaze a pu échanger des techniques agricoles avec des experts locaux et découvrir que les enjeux climatiques étaient identiques.

SURPRISE En septembre 2021, l'agronome camerounais Alphonse Azebaze rencontre des homologues suisses auprès de la Fondation rurale interjurassienne. Durant une matinée, les experts discutent des recherches pour anticiper de futurs manques de fourrage, en raison des sécheresses toujours plus intenses en été. « On était en train de réfléchir au problème quand j'ai ré-

lisé que toutes les solutions évoquées étaient basées sur des plantes herbacées, alors qu'au Cameroun, où nous connaissons une saison sèche de trois mois, nous utilisons des arbustes pour nourrir le bétail, notamment l'acacia. Pourquoi ne pas utiliser de ligneux ici aussi, mais adaptés au climat local ? » Sa suggestion fait mouche auprès des agronomes suisses. Ce, d'autant plus que les arbustes captent du carbone. « Or tout ce qui peut contribuer à améliorer la situation climatique est un atout ! » poursuit Alphonse Azebaze.

Cet échange, c'est DM qui l'a initié : depuis deux ans, l'organisme protestant intensifie ses échanges « Sud-Nord », notamment dans l'agroécologie. L'association est active depuis plus d'une

décennie dans ce secteur au Bénin, au Togo et au Cameroun ; elle a aussi développé des programmes à Cuba, au Mexique, au Liban et au Mozambique.

Problèmes partagés

« On savait qu'il y avait des connaissances énormes parmi nos partenaires du Sud. Nous avons donc mis en place dès 2020 des plateformes d'échange d'expériences régionales », explique Juliane Ineichen, chargée des programmes d'agroécologie pour DM. Ces lieux de partage se sont rapidement doublés d'un manuel concret de pratiques (voir encadré). Et depuis fin 2022, la pandémie étant passée, les rencontres Sud-Nord s'intensifient. « Nous constatons que nous partageons beau-

En savoir plus

Le Secaar, partenaire de DM, a édité un manuel d'agroécologie pratique et illustré, fruit d'années de savoirs issus de ses partenaires du Sud. Accessible sur www.re.fo/manuel

« Sud » au « Nord »

coup de problématiques. Comprendre qu'on affronte les mêmes soucis rend le dialogue plus simple et nuancé », observe Juliane Ineichen.

Alphonse Azebaze a ainsi été surpris de retrouver en Suisse des sols pauvres et maigres, sans matière organique : « On peut soupçonner que c'est lié à une mauvaise utilisation des intrants chimiques. Chez nous, beaucoup de producteurs utilisent des produits de synthèse, parfois même proscrits en Europe, néfastes pour le sol, le consommateur et le producteur lui-même. Lors de mes visites ici, juste après une votation contre les pesticides, j'ai constaté les mêmes problématiques. La majorité milite encore pour l'agriculture intensive, alors que scientifiquement elle nous conduit dans une impasse. »

Au-delà de ces constats, échanger permet de découvrir d'autres pratiques et parfois de redécouvrir son propre patrimoine. « En regardant les essais pratiqués en Suisse pour améliorer les pâturages, j'ai vu des herbacées et des légumineuses qui sont présentes aussi chez nous, mais qui ne sont pas bien considérées : le trèfle, le desmodium, par exemple. Or elles apportent des nutriments précieux pour l'animal. Je me suis dit qu'on pourrait les développer chez nous », poursuit Alphonse Azebaze.

Pratiques agricoles et sociales

Si DM est pionnier dans les rencontres « Sud-Nord », d'autres organisations y réfléchissent aussi. Parmi elles, l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), qui dispose de près de 15 ans d'expérience de recherches dans différents pays du Sud (Kenya, Bolivie, Inde) dans les domaines de l'agroécologie.

Au départ, ces programmes avaient pour but d'optimiser les cultures de cacao ou de coton, notamment en minimisant les intrants. Aujourd'hui, ce

savoir-faire développé avec les partenaires du Sud pourrait se révéler utile pour la Suisse dans plusieurs domaines. Par exemple l'adaptation au changement climatique. « Aujourd'hui, en Suisse, nous faisons face à davantage d'épisodes pluvieux intenses, au lieu de pluies régulières, et à de longues périodes sans précipitations. Nous devons apprendre à y faire face. Or

« On savait qu'il y avait des connaissances énormes parmi nos partenaires du Sud »

commence tout juste à comprendre que l'agroforesterie – comme la culture concomitante de cacao, de bananes et de café, commune dans certaines régions du monde – a des avantages sous nos latitudes. Et qu'elle peut notamment s'appliquer à la vigne, dont les plants peuvent être combinés à des cultures agricoles ou d'élevage. Ces éléments, qui ont toujours existé, on les redécouvre au Sud, et ils ont été étudiés et développés ces dernières années », observe Beate Huber, directrice du Département de coopérations internationales du FiBL.

D'autres transferts de connaissances Sud-Nord sont envisageables en matière de communication. « Dans la diffusion des savoir-faire agricoles, au Sud, nous avons notamment collaboré avec des micro-influenceurs, sur les réseaux sociaux. Ils ont des microcommunautés actives dans la durabilité et échangent des pratiques. C'est un outil de communication auquel nous réfléchissons aussi pour la Suisse », explique Beate Huber.

Des échanges qui, pour être fructueux, impliquent, selon Alphonse Azebaze, « d'être ouverts, sans tabous, et francs : il faut parler avec le cœur ».

▲ C. A.

➤ Visite d'Alphonse Azebaze : www.re.fo/alphonse
www.reformes.ch/alphonse

L'accès des femmes à la terre

L'agroécologie est au cœur de nombreux programmes de développement d'organisations suisses. Swissaid se démarque en ciblant les femmes. Explications.

INJUSTICE « Les femmes représentent les deux tiers des forces de travail dans l'agriculture, mais elles ne sont propriétaires que de 20 % des terres. Et sur Terre, 60 % des personnes qui ont faim sont des femmes », pointe Sarah Mader, conseillère en agroécologie et en développement pour Swissaid. La fondation, qui soutient de nombreux projets agroécologiques, notamment en Afrique de l'Ouest, a identifié, comme bon nombre d'experts du domaine, le rôle clé des femmes. Mais que les savoir-faire des femmes n'ont pas été utilisés ou diffusés. « Les femmes sont actives dans la production, mais également dans l'alimentation : ce sont elles qui cuisinent et contribuent à la nutrition d'une famille. Quand elles gagnent de l'argent, elles l'investissent en priorité dans la famille », explique Sarah Mader. En Guinée-Bissau, Swissaid soutient des femmes en sécurisant leur accès à la terre. Une coopérative de femmes a ainsi pu acquérir des titres de propriété sur les terrains qu'elles cultivent, « avec d'autant plus d'énergie qu'elles savent désormais que ce sol ne leur sera pas repris », ce qui arrive parfois lorsque des terrains sont rendus productifs. Le projet a porté ses fruits... mais a demandé de former aussi les hommes. « Car renforcer l'autonomie des femmes se traduit certes par un recul de la pauvreté, mais aussi par une redistribution du pouvoir. » L'enjeu, explique Sarah Mader, est de parvenir à une égalité. Et donc à une co-responsabilité économique. ▲ C. A.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Une dure moisson avant l'Hiver

CONTE Il y a bien longtemps, à l'époque des légendes, Ezaradan, la déesse de l'agriculture, se préparait pour les récoltes du premier été du monde.

Elle aiguisa sa faucille, prépara de nombreux paniers, enfila une longue cape aux reflets dorés et se mit en route : un long et fatigant travail l'attendait.

Lukédès, le dieu du soleil, la vit se mettre en chemin, l'observa dans les champs et décida de l'aider en faisant mûrir et sécher de beaux et lourds épis de blé.

Jour après jour, et pendant plusieurs mois, Ezaradan récolta les céréales sans s'arrêter malgré la fatigue. L'Hiver n'allait pas tarder à arriver.

Lukédès apporta si bien son aide que les grains mûrissaient en trop grand nombre, la tâche devenait trop importante pour Ezaradan. Malgré ses pouvoirs de déesse, elle ne pourrait sans doute pas terminer les récoltes avant l'arrivée des premiers froids de l'Hiver.

Elle se rendit alors sur l'une des plus hautes montagnes du monde, là où le ciel rencontre la terre. Elle y appela Aïon, le roi des dieux, pour qu'il lui donne davantage de temps. Mais il refusa.

Ezaradan mit donc le cap vers le nord des terres pour aller frapper à la porte du palais de l'Hiver. Elle le supplia de repousser sa venue, mais celui-ci refusa également. Il ne voulait pas bouleverser le cours du temps et des saisons.

N'ayant obtenu aucun délai supplémentaire, Ezaradan retourna tristement à son travail dans les champs.

Désespérée de voir ceux-ci bientôt givrés, d'imaginer les récoltes perdues, la déesse eut alors une idée.

Elle arracha des fils dorés de sa cape. Elle les tressa avec de la paille, des feuilles et des brins d'herbe et fabriqua



© Mathieu Paillard

ainsi de nombreux petits pantins verts auxquels elle donna la vie.

Ces petites créatures végétales s'animent puis se mirent au travail et aidèrent la déesse à terminer les moissons avant l'arrivée des sombres

nuages de l'Hiver.

C'est ainsi que l'on raconte la naissance des valeureux lutins des bois et des champs : les Neï Ktônia, les « fils de la terre » ou « les petits moissonneurs de l'Été ». **► Rodolphe Nozière**

Se priver de sommeil, source d'autorité spirituelle

On connaît le jeûne ou la prière intense. Une récente recherche montre que des femmes mystiques au Moyen Age s'empêchaient aussi de dormir.

EXPLOITS « Lutte », « guerre », « victoire »... Le vocabulaire est guerrier. Il décrit les privations de sommeil que s'imposent Marie d'Oignies, Catherine de Sienne (voir page suivante) ou Douceline de Digne. Les pratiques ascétiques de ces trois femmes mystiques du Moyen Age nous sont en partie accessibles par des hagiographies, des textes rédigés par des clercs de l'époque, « qui apportent en soi un prisme, puisque leur but était de défendre la sainteté de ces femmes », explique Anne-Lydie Dubois, maître-assistante au Département d'histoire générale à l'Université de Genève.

Ces écrits soulignent un effort extrême, même s'il est peut-être exagéré : Catherine de Sienne ne dort que « trente minutes en deux jours », Douceline de Digne s'impose une corde à la taille qui lui évite de s'assoupir... Leurs nuits sont marquées par la prière, une intense communication avec Dieu : « Dans les rares moments où elles dorment, elles sont habitées par des rêves, des extases, visitées par le Christ. Leur dévotion ne connaît pas de pause, une sorte de prière continue », décrypte la chercheuse. Ces veilles prolongées épuisent le corps, certaines mystiques en meurent prématurément.

LE CONTEXTE Ces femmes ont toutes vécu entre le XII^e et le XIV^e siècle. A l'époque, l'idée d'une « infériorité naturelle » des femmes est répandue. Dans l'Eglise catholique (Eglise d'Occident) les femmes ne font pas partie de la hiérarchie, n'ont pas accès à la prêtrise. Officiellement, seuls les hommes entrent

en contact direct avec Dieu. De plus, le modèle type de dévotion des mystiques est alors *l'imitatio Christi*. « On imite le Christ dans ses moments de souffrance extrême, durant la Passion. Par ce « masochisme dévotionnel », on vise à devenir le Christ. Etre capable de vivre cela, c'est dépasser ce qu'un humain normal pourrait surmonter. On devient en quelque sorte surnaturel, ce qui confère une aura, une autorité spirituelle », observe la chercheuse.

« Des discours répressifs sur le genre concernent alors aussi bien les hommes que les femmes »

LES ENJEUX Par ces pratiques ascétiques extrêmes, les femmes mystiques du Moyen Age transgressent les normes de genre de leur époque, nous apprend Anne-Lydie Dubois. En atteignant l'extase, en communiquant directement avec Dieu, en transcrivant leurs visions, elles acquièrent une autorité spirituelle. Certaines, comme Catherine de Sienne, font ensuite partie de réseaux de pou-

voirs importants qu'elles exploitent pour s'affirmer politiquement. « Elle correspond avec le pape, le rencontre, et écrit de nombreux courriers à des cardinaux, n'hésitant pas à employer un ton très acerbe ! Sa légitimité surnaturelle lui permet de franchir deux barrières : celle de son genre et celle de la hiérarchie ecclésiastique. »

LES SUITES Est-ce à dire que la spiritualité a été une stratégie pour obtenir du pouvoir ? « Non, je crois plutôt que la quête spirituelle a été première, elle a ensuite conféré de l'autorité », avance Anne-Lydie Dubois. Cette fille de pasteur, qui a réalisé son doctorat sur les masculinités au Moyen Age, compte poursuivre son exploration du sommeil des mystiques. « Le prisme du genre offre une vision renouvelée et non monolithique. Des discours répressifs sur le genre concernent alors aussi bien les hommes que les femmes. Mais on découvre aussi bien des possibilités pour contourner les barrières existantes. »

► **Camille Andres**



En savoir plus

« Les lumières de la nuit médiévale : sommeil, rêves et spiritualité (XIII^e-XIV^e siècles) », dans V. Huber *et al.*, *The Bright Side of Night*, Micrologus Library, Florence, Sismel (à paraître).

Captation vidéo de présentation du colloque annuel de la chaire Yves Oltramare en 2022 sur le thème « femmes et pouvoir religieux ». www.re.fo/autoritespi.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Catherine de Sienne : de la mystique à la politique

Analphabète, Catherine de Sienne trouve dans la prière intense l'inspiration pour parler aux puissants de l'époque, au point de marquer l'histoire de son siècle.

« L'âme demeurant devant le Soleil – le Christ crucifié – qui est l'objet de sa contemplation connaît et Dieu et l'homme. »

Catherine de Sienne, *Dialogue* (XIV^e siècle)

VISIONS Non, se retirer dans sa « cellule intérieure » et chercher Dieu dans la prière continue, ce n'est pas fuir ses responsabilités ! La vie et le témoignage de la jeune religieuse italienne Catherine de Sienne (XIV^e siècle) le manifestent.

Dans son cœur, un seul désir : contempler ce « Soleil » qu'est le Christ crucifié. Non par dolorisme, mais dans un élan d'amour pour ce Seigneur qu'elle n'a de cesse de rechercher. Entrée dans une confrérie de femmes religieuses en Toscane, elle observe de longs moments de prière dans sa chambre, ne sortant que pour assister à la messe et aux offices. Elle a des visions, des extases mystiques qui raidissent tout son corps, et elle s'entretient intérieurement avec Jésus. C'est lui qui lui enseigne, dit-elle. Car elle ne sait ni lire ni écrire, et doit donc dicter l'ensemble de ses écrits à des proches.

Unité divine, division humaine

Catherine se prive non seulement de nourriture, mais aussi de sommeil, pour

veiller concrètement avec le Christ (voir page précédente). Mais cette vie d'intimité avec le Seigneur, loin de l'éloigner du monde, l'ouvre à une connaissance non seulement de Dieu, mais aussi, et surtout, de l'humain. Dont elle met au jour, toujours plus clairement, les travers et les oppositions. Des oppositions qui

« Cette femme sans instruction finit alors par conseiller le pape »

se manifestent en particulier dans l'Europe de son époque : les villes de Florence et de Sienne sont en proie à des révoltes violentes au XIV^e siècle. Par ailleurs, l'Eglise se déchire. Pour des raisons d'alliances politiques, le pape quitte Rome pour s'installer à Avignon.

La perception qu'elle a de cette humanité divisée, en face d'un Dieu dont elle mesure intimement la volonté d'unité, l'appelle à devenir « apôtre de réconciliation ». La mystique de Sienne soigne alors les malades, secourt les pauvres... mais aussi les riches ! Elle prêche en public, bien que femme et laïque. Et sa vie spirituelle profonde, cette connaissance non pas intellectuelle mais intérieure,

lui donne l'audace de soutenir des combats toujours plus audacieux, proprement politiques. Elle veut être un « doux crieur de Dieu », comme elle le dit.

Une femme conseillère du pape

Cette femme sans instruction finit alors par conseiller le pape lui-même, et son insistance auprès de Grégoire XI pousse ce dernier à abandonner son exil à Avignon pour revenir s'installer dans la Cité éternelle.

La vision mystique de Catherine devient vision incarnée, et se transforme en action politique ! Un engagement dont la source n'est autre que la prière humble et continue. Comme on a pu l'écrire, Catherine de Sienne « est la mystique du corps mystique » du Christ qu'est l'Eglise. Est-ce un hasard si elle meurt à l'âge de 33 ans, comme son Seigneur, selon la tradition ?

► Matthias Wirz

Catherine en quatre dates

1347 Naissance à Sienne (Toscane). Dès son plus jeune âge, elle montre une dévotion particulièrement forte.

1365 Après une vision, Catherine rejoint un groupe de femmes pieuses liées à l'ordre des dominicains. Elle connaît de nombreuses expériences mystiques, jusqu'à son « mariage mystique avec le Christ », en 1368.

1377 A l'instigation notamment de Catherine, le pape Grégoire XI quitte Avignon pour revenir siéger à Rome.

1380 Décès à Rome. Alors que Catherine était entourée d'une aura de sainteté de son vivant, la dévotion envers elle se développe rapidement par la suite.

Quarante jours pour questionner

Le carême est un temps qui se vit de diverses façons. Souvent compris comme pratique individuelle ou collective, il peut aussi simplement participer à la réflexion sur le rapport que l'individu entretient au monde qui l'entoure.

SPIRITUALITÉ Avant Pâques, chrétiennes et chrétiens vivent au rythme du carême. Il n'y en a pourtant pas deux pour s'accorder sur la manière de vivre ces quarante jours. Entre forte intention pénitentielle et indifférence, les pratiques divergent. Quelle que soit la manière dont on l'aborde, le carême prend place parmi une multitude de tâches à accomplir, à effectuer, à valider. Un point rayé au haut de la liste des choses à faire et en voilà deux qui se rajoutent au bas...

Le sociologue et philosophe allemand Hartmut Rosa décrit la fuite en avant, caractéristique de notre société, comme la volonté de rendre le monde et ce qui le compose absolument « disponibles ». Cela signifie que nous tentons par tous les moyens de maîtriser, de saisir tout ce qui se présente à nous. Pourtant, selon Rosa, « la vitalité, le contact et l'expérience réelle naissent de la rencontre avec *l'indisponible*. Un monde qui serait complètement connu, planifié, dominé serait un monde mort »*.

Demandons-nous alors : en refusant dans le désert de rendre disponible tout ce qui lui était proposé, Jésus n'a-t-il pas amorcé une réflexion sur son rapport au monde et sur la manière dont le monde se présentait à lui ? Et si nous profitions de ce temps de carême pour faire pareil ?

■ **Guillaume Klausner**

* Hartmut Rosa, *Rendre le monde indisponible*, Paris, La Découverte, 2020, p. 6.

Guillaume Klausner est pasteur suffragant dans la paroisse du Joran. A 28 ans, c'est dans le canton qui l'a vu naître qu'il découvre la vie pastorale, notamment auprès de la jeunesse, après avoir étudié la théologie à Lausanne et à Strasbourg.

MÉDITATION

Dans l'adversité je désire le bonheur,
dans le bonheur j'ai peur de l'adversité.

Malheur aux succès d'ici-bas :
ils redoutent l'adversité et leur joie s'évapore.
Et surtout malheur aux adversités d'ici-bas :
elles sont nostalgie de bonheur.
Elles sont bien dures et lassent la patience.
La vie de l'homme sur la terre n'est-elle
qu'une tentation sans fin ?

Augustin d'Hippone, Confessions, X, 27



Une célébration pour restituer des

Le Musée d'ethnographie de Genève s'engage à « faciliter le retour inconditionnel des restes humains, des biens funéraires et des objets sacrés à leurs propriétaires légitimes ». Pour l'institution, une première restitution à un peuple premier s'est déroulée en février.



DÉCOLONISATION « Nous étions ouverts, mais nous avons été bousculés », a reconnu Carine Ayélé Durand, directrice du Musée d'ethnographie de Genève (MEG), le 9 février passé dans son allocution lors de la cérémonie publique de restitution d'un hochet et d'un masque à des représentants de la Confédération haudenosaunee, constituée de six nations autochtones des Etats-Unis et du Canada. Les membres de ce peuple sont communément appelés « Iroquois ». Représentants de la Ville et du musée l'ont rappelé, le MEG est entré dans une démarche proactive de décolonisation de ses collections. Reprenant l'expression de « musée culturellement durable », Carine Ayélé Durant a ainsi expliqué que l'institution ne visait plus à enrichir ses collections, mais plutôt à s'engager comme facilitateur pour faire circuler les cultures et construire des relations sur le long terme. Voilà pour l'ouverture, dont cette première restitution d'objet

est le symbole. « Mais nous avons aussi été bousculés, car le masque n'a pas été soigné aussi bien que nous l'aurions voulu. Dans la culture à laquelle il appartient, on a des devoirs envers lui, on lui parle, on le nourrit », décrit la directrice du MEG.

Cérémonie sacrée

Plus qu'une cérémonie protocolaire, c'est une célébration sacrée à laquelle ont participé les représentants des autorités et des médias, et un public de plus d'une centaine de personnes. Après avoir demandé l'arrêt des caméras, appareils photo et d'enregistrement audio, les représentants haudenosaunee ont sorti les objets de leur boîte et ont brûlé du tabac en proclamant quelques paroles. S'adressant au public, Brennen Ferguson, membre du Comité des relations extérieures des Haudenosaunee, a expliqué : « Ce masque et ce hochet ont des pouvoirs et aussi un esprit. » Raison pour laquelle il lui tenait tant à cœur

de les faire retirer de l'exposition avant d'entamer les démarches pour les faire retourner sur les terres de son peuple. « Nous avons des devoirs envers eux que nous n'avons pas pu remplir depuis deux cent ans », a-t-il regretté.

Pendant la préparation de la cérémonie qu'il allait présider, Clayton Logan a expliqué : « Nous reconnaissons que le vent que nous respirons et la fumée qui se dégage montent dans la direction de nos prières. Dans une cérémonie avec le masque de médecine, le tabac est offert en premier. »

Au tout début de la cérémonie, une incantation a été prononcée pour unir les âmes des personnes présentes et celles qui n'ont pas pu faire le voyage. A la fin, une nouvelle incantation, plus courte, leur permettait de retourner à leur « état naturel ».

Démarche exemplaire

Compte tenu des pouvoirs et de l'âme reconnus à ces objets, ils vont reprendre

objets sacrés

une activité cérémoniale. « La démarche entreprise par le MEG devrait être un modèle, car d'autres musées n'autorisent les restitutions qu'à la condition que les objets soient conservés par des musées autochtones », a glissé Kenneth Deer. « Et puisque nous prenons deux objets au musée, nous en avons rapporté deux », a-t-il plaisanté avant d'offrir deux statuettes portant plusieurs attributs de la spiritualité haudenosaunee. « C'est une représentation de la Terre Mère, mais elle n'est pas sacrée. »

Relations centenaires

La demande de restitution a eu lieu en 2022 pour pouvoir être effectuée en 2023. Hasard du calendrier, c'est en 1923 et 1924 que le chef iroquois Deskaheh est venu à Genève. La restitution d'objets sacrés s'inscrit donc dans le cadre de ce centenaire. Lors de ses visites, Deskaheh avait soulevé le problème de la « perte d'autonomie, de la dépossession et de la destruction des structures politiques, sociales et économiques des peuples autochtones par les Etats colonisateurs », rappelle le MEG dans son communiqué. « L'obligation de quitter les familles pour aller à l'école, de faire perdre la pratique de la langue ou de leur culture aux enfants autochtones constituait un génocide culturel », a quant à lui insisté Kenneth Deer. Une expression forte qui figure d'ailleurs dans les documents de la Commission de vérité et réconciliation du Canada.

Comme le MEG, plusieurs musées suisses se sont engagés dans une démarche de recherche des origines des objets figurant dans leurs collections et de facilitation de l'accès aux catalogues en ligne, afin de permettre aux représentants des peuples autochtones de faire d'éventuelles demandes de restitution. En particulier, les objets issus du Royaume de Bénin, situé dans l'actuel Nigeria, font actuellement l'objet d'un travail de recherche impliquant huit musées suisses. **► Joël Burri**

Respect et reconnaissance

MYTHOLOGIE « C'est un honneur de partager une partie de notre culture », a déclaré Clayton Logan. C'est lui qui a présidé les différents moments rituels lors de la restitution d'objets sacrés par le MEG et la Ville de Genève. « Toute cérémonie commence par remercier pour les personnes qui sont là et pour celles qui n'ont pas pu venir. Nous remercions la Terre Mère et nous nous reconnaissons les uns les autres comme membres d'une famille », a-t-il expliqué. Lors de toute cérémonie, l'eau, importante à la vie, et la végétation, qui rend la Terre Mère si belle, sont remerciées par l'intermédiaire des trois sœurs : maïs, haricot et courge. Chaque cérémonie débute donc par une série de reconnaissances.

Mais l'année est également marquée par une suite de moments de remerciements. « Le Créateur nous a fourni les arbres. Nous pouvons

compter sur eux pour l'ombre », rappelle Clayton Logan. « Quand le vent passe du froid au chaud, l'érable nous offre sa sève. » Les femmes célèbrent Grand-Mère Lune et ses rides, de même qu'une célébration est dédiée au Grand Frère Soleil. Et les étoiles qui guident les voyageurs, comme les éclairs qui repoussent les créatures du sol, sont aussi célébrées.

Les anciens qui ont transmis tout ce savoir sont également remerciés. Et leurs histoires sont transmises. Ainsi celle de ce grand chef qui prit conscience, en observant les étoiles, que quelqu'un faisait bouger la voûte céleste. Après des années de repentir, il rencontra quatre messagers du Créateur. « La moitié de ceux à qui il a transmis son message ne l'a pas accepté. Et dans l'autre moitié, on trouve une moitié indécise. Mais beaucoup de nos cérémonies viennent du dernier quart qui a accepté son message », conclut Clayton Logan. **► J. B.**

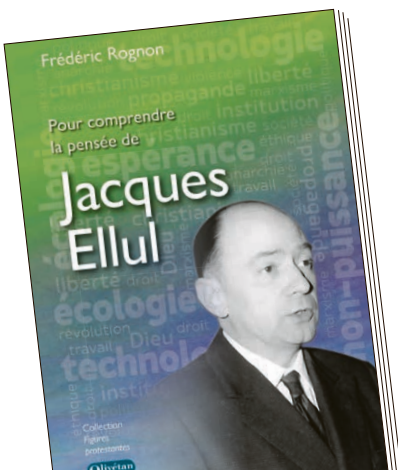


Ellul décrypté

ANALYSE « Penser globalement, agir localement », « on ne peut poursuivre un développement infini à l'intérieur d'un monde fini »... Ces slogans altermondialistes, aujourd'hui démocratisés, sont énoncés par le philosophe protestant Jacques Ellul (1912-1994) dès les années 1950. L'œuvre foisonnante et complexe de ce penseur est désormais accessible à tous, grâce à ce précis, très référencé, bien construit et pertinent de bout en bout, par l'« ellulologue » de référence, Frédéric Rognon.

Outre une efficace présentation de sa pensée et de sa biographie, on découvre Ellul à partir des thématiques qui lui sont chères, puis à travers une analyse de chacune de ses œuvres. On comprend mieux ce qui a fait d'Ellul un penseur incisif, complexe, toujours percutant aujourd'hui, notamment par sa critique de la technique et du cœur de la pensée techniciste, la recherche constante d'efficacité – et donc de puissance. On découvre aussi sa recherche de cohérence entre principes philosophiques et existence concrète, ainsi que ses nombreux engagements. Sociaux : il a développé des actions pionnières en matière de prévention de la délinquance. Ecologique : il a permis d'éviter le « bétonnage » de la côte aquitaine. Mais l'auteur ne passe pas sous silence ses lacunes et ses erreurs, notamment lorsque Ellul fustige l'homosexualité comme une pratique déviante, l'associe à l'inceste et compare les « pédérastes » à « des chiens ». Pionnier sur bien des plans, Ellul serait aujourd'hui considéré comme homophobe. **▲ C. A.**

Pour comprendre la pensée de Jacques Ellul, Frédéric Rognon, Olivétan, 2023, 399 p.



Père du méthodisme

BIOGRAPHIE Prière, chant, prédication, formation d'Églises, écriture... In-fatigable, le fondateur du méthodisme ! Cette brève et brillante présentation met en lumière le premier acteur d'un « christianisme mondial ». **▲ M. W.**

John Wesley. L'Homme qui ne voulait pas perdre son temps, Jean-Louis Prunier, Olivétan, 2022, 136 p.

Paraboles

RÉCITS On aime ces courtes histoires issues de la Bible, de la sagesse juive ou des récits populaires, qui offrent à réfléchir sur une série de thématiques existentielles (couple, bonheur, partage, pardon) et actuelles (féminisme). Pratique pour inspirer des temps de partage, des prédications, des méditations... **▲ C. A.**

La Douzième Anesse et autres brèves histoires pour rire et réfléchir, rassemblées par Jean-Paul Morley, Olivétan, 2023, 201 p.

Premières amours

BD Victor est ce qu'on appelle un cancre. Ce n'est pas qu'il n'aime pas apprendre : mordu d'automobiles, il prend un plaisir fou à se documenter sur les voitures anciennes. Mais l'école et ses méthodes le rebutent. Quand il rencontre Marie-José, élève studieuse, il se retrouve face à son parfait opposé. Ou presque : tous deux ont en commun une passion pour la musique, qui va les emmener sur des chemins déconcertants. Une romance ado bien menée, aux dessins soignés et ponctuée de références pointues. Et une belle réflexion sur la place de la passion dans nos vies. **▲ C. A.**

Le Cœur en braille, Joris Chamblain, Pascal Ruter, Anne-Lise Nalin, Dargaud, 2023, 74 p.



Dieu échappe aux clichés

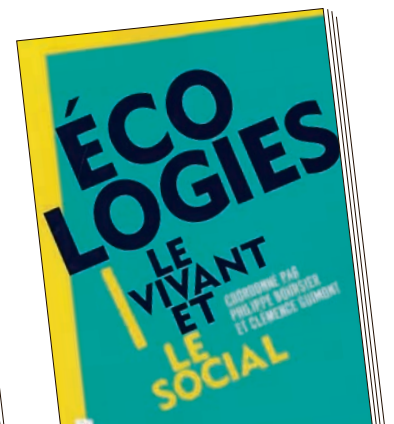
RETOUR AU TEXTE « Lorsque la Bible sape les idoles, elle invite aussi à déconstruire les idées reçues et les lieux communs sur son Dieu, quels qu'ils soient et quoi qu'il en coûte », écrit le pasteur genevois Blaise Menu. Dans *Ce qu'il reste de Dieu*, il invite à des « vagabondages bibliques » et ses parcours méditatifs ne passent pas forcément par les passages les plus faciles de la Bible : absences ou éloignements divins, limites de Dieu ou violence injustifiable. Ce Dieu qui n'est pas une évidence au XXI^e siècle ne l'était pas non plus pour les auteurs des textes bibliques. La foi est « marche qui intègre l'apprentissage du doute. » **▲ J. B.**

Ce qu'il reste de Dieu. Vagabondages bibliques, Blaise Menu, Labor et Fides, 2023, 160 p.

L'écologie et ses complexités

COLLECTIF L'écologie, « un problème de riches » ? Pour surmonter les préjugés, ce livre réunit des dizaines de chercheurs et fait dialoguer deux disciplines : les sciences du vivant et de la Terre, qui étudient l'impact des activités humaines sur la planète, et les sciences sociales, qui analysent les dominations et les inégalités, ouvrant la question des responsabilités. Un dialogue nourri et fécond, qui pose les questions dérangeantes : existe-t-il vraiment des alternatives aux pesticides ? Le patriarcat est-il nocif pour la planète ? Peut-on imaginer une mobilité écologique et accessible au grand public ? **▲ C. A.**

Écologies, le vivant et le social, Philippe Boursier et Clémence Guimont (dir.), La Découverte, 2023, 622 p.



Des liens par-delà des barreaux

Par un projet d'écriture, Monika Bovier et Marilou Rytz ont réussi à créer des échanges autour de femmes en détention à la prison de la Tuilière de Lonay et d'habitants proches de cet établissement.

MOTS « La porte close, fermée. [...] Là, notre vie est en pause. » Ces mots sont extraits d'un poème rédigé par une détenue, anonyme, à la prison de Lonay. À l'origine du projet : une amitié entre Marilou Rytz et Monika Bovier. Les deux jeunes femmes se sont connues à la paroisse du Jorat, où elles ont monté un groupe de jeunes adultes, qui a tenu un an : « C'est l'âge où tout le monde bouge ! »

Elles aussi se sont perdues de vue. Monika se forme dans les arts graphiques, Marilou part pour un bachelor en création littéraire. Lorsque Monika entame une transition professionnelle pour devenir diacre et a l'opportunité de faire un stage auprès des détenues de Lonay, elle pense immédiatement à Marilou... Qui, elle aussi, a entamé une reconversion comme assistante sociale. Et est passionnée par la question de la prison, qu'elle a explorée notamment dans son travail de bachelor, qui sera publié cette année (*Quand papa est tombé malade*, Ed. de l'Hèbe).

Désorientation

Les deux jeunes femmes partagent le même regard sur l'univers carcéral, à hauteur d'individu et sans peur ni préjugé. « La première chose qui m'a frappée en entrant dans une prison, c'est le dédale de couloirs et d'escaliers. La difficulté à s'orienter crée une déstabilisation mentale », observe Monika Bovier. « Puis les espaces dédiés aux mamans avec enfants, qui posent beaucoup de questions : certaines préfèrent ne pas avoir de lien avec leurs enfants plutôt que de les avoir dans cet univers. Quel choix faire ? Y en a-t-il un bon ? » Ce sont ces interrogations crues sur la prison qu'on entend dans les textes rédigés par la dizaine de détenues que les deux jeunes femmes ont rencontrées au cours de plusieurs sessions d'écriture de cinquante minutes. « C'est très court, juste



Marilou Rytz et Monika Bovier espèrent poursuivre leur collaboration dans la Maison lausannoise des solidarités, Jardins Divers.

le temps de laisser sortir les mots », glisse Marilou Rytz. Le thème ? « La porte qui claque, la porte close, la porte qui s'ouvre ».

Echange hors les murs

Leur point fort a été de mener, en parallèle, le même projet d'écriture avec des personnes hors les murs, de différentes communes (voir en notes), et d'échanger les textes entre les deux groupes pour qu'ils les lisent. « L'important, pour moi, c'était de créer du lien », assure la jeune diacre. « Pour les gens qui vivent ici, la prison est un lieu invisible, qui n'existe pas. Or c'est un site énorme, qu'on ne peut pas louper ! Écouter les textes des détenues permet de savoir que des gens sont là, cela les fait exister. »

Afin de garantir l'anonymat des détenues, leurs noms ont dû être modifiés. Mais le cadre du projet leur a permis de s'exprimer en confiance. « Sur chaque thème, elles ont livré un morceau de leur histoire, se sont mises à nues. Se sentir accueillies par des lecteurs hors des murs, cela libère de tout, de la peur du jugement, de l'après », explique Marilou Rytz.

La dimension ecclésiale de la démarche a aussi contribué à cette confiance. « Ce projet était réalisé sur les heures normalement consacrées au culte. Nous ne portions aucune attente sociétale », précise Monika Bovier.

En prison comme en dehors, à la lecture des textes, « les gens se remerciaient pour leurs récits, leur sincérité. Alors qu'en détention en particulier, la tendance est plutôt de se tirer dans les pattes ! Livrer ses faiblesses n'est jamais facile », observe Monika Bovier, « mais cela donne beaucoup de bienveillance ». ■ C. A.

En savoir plus

La Porte close, qui claque, qui s'ouvre, Recueil Préveranges 21-22, Recueil Prison Lonay 21-22, à consulter dans les temples des huit villages concernés : Lonay, Préveranges, Vullierens, Denges, Echandens, Romanel, Aclens, Bremblens. Information : monika.bovier@eerv.ch.

Se mouiller pour entretenir les prairies sèches

Le réseau écologique romand A Rocha propose des actions régulières d'entretien des pâturages. Des actions ponctuelles pour lesquelles les bénévoles sont les bienvenus.

NETTOYAGE Aider à entretenir des prairies, c'est a priori un jeu d'enfant : « Débroussaillage, arrachage de plantes envahissantes », décrit Gabriela Joray, responsable de ce projet. Mais sur une demi-journée, cela peut devenir fatigant ! D'où l'idée d'être le plus nombreux possible et de partager ces tâches dans la bonne humeur. C'est ce qu'a initié A Rocha avec ces opérations d'entretien des prairies et des pâturages.

LE CONCEPT ? Ces actions de nettoyage sont un coup de pouce aux agriculteurs chargés d'entretenir certains des espaces secs qu'ils louent. Des terrains riches en espèces, mais menacés, où l'utilisation de pesticides et de machines lourdes est par principe interdite. A Rocha organise des groupes de bénévoles qui, accompagnés d'un responsable, se rendent sur les lieux, « en général de 9h30 à 15h », précise Gabriela Joray. « Mais l'idée, c'est que si les groupes sont réguliers et qu'ils ont été briefés et formés une première fois, ils peuvent ensuite poursuivre le travail d'eux-mêmes. » Car l'entretien est nécessaire

tout au long de la saison et « idéalement sur plusieurs années », précise Gabriela Joray. Tout dépend toujours du terrain.

QUI ? Tout le monde, dès 10 ans ! On peut participer en tant qu'individu ou s'inscrire en tant que groupe (collègues, groupe d'Eglise, jeunes...).

QUAND ? En semaine ou le week-end. « On a un programme tout fait pour des individus et des familles qui voudraient participer, notamment le samedi. Mais on peut aussi mettre à disposition des terrains pour des personnes ou groupes qui auraient d'autres horaires », explique Gabriela Joray.

OÙ ? Ce printemps, des actions de nettoyage sont prévues du côté de La Côte, de Mont-sur-Rolle, de Bonvillars, de La Sarraz. Cet automne, ce sera au tour du Pays-d'Enhaut.

COMMENT LES REJOINDRE ? Site web du projet accessible depuis www.re.fo/paturages. **▲ C. A.**

Une Antigone à la défense de la planète

THÉÂTRE « J'ai mal, Antigone. Je me réveille la nuit et j'ai mal. Je me réveille écrasée, terrassée, avec un conteneur de béton sur la poitrine. Tout se disloque. Les feux. Les récoltes. Les matières premières. Ça tourne en boucle dans ma tête », explique Ismène à Antigone dans cette version revisitée du mythe. Un texte frappant, qui réussit le tour de force de « digérer » et condenser les enjeux du christianisme, de l'écologie, du féminisme, mais aussi – bien sûr – des luttes environnementales. « Les opposants qu'on assassine le plus aujourd'hui, ce sont les écologistes », assure aussi Ismène.

Le défi de cette réinterprétation a été relevé par Frédérique Zahnd, Professeur de lettres au gymnase de Morges et agrégée de lettres modernes, critique littéraire, qui a été inspirée par l'engagement des jeunes dans la désobéissance civile – engagement qu'elle a elle-même embrassé. De quoi donner au texte une résonance particulière. Une ressource précieuse pour les groupes de théâtre en recherche d'inspiration contemporaine ou les personnes friandes de débats associant environnement, foi et éthique. **▲ C. A.**

La Nouvelle Antigone. Le mythe s'empare du climat, Frédérique Zahnd, Editions Unicité, Imagination critique, 2023, 129 p.



Une équipe en pleine session de travail.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Replacer la vie communautaire dans un chemin spirituel

Coach de vie communautaire, Marie-Christine Carayol accompagne les paroisses et groupes ecclésiaux qui ont du mal à cheminer ensemble. Elle donnera une formation à Crêt-Bérard cette année.

BOTTUM-UP Elle travaille au chevet des communautés. La Strasbourgeoise Marie-Christine Carayol est d'abord travailleuse sociale. En 2007, avec l'association Par Enchantement, elle lance dans sa ville des projets innovants. L'association défend une approche « bottum-up » (de la base vers le sommet), autour de la notion de « pouvoir d'agir ».

Un master en sociologie plus tard, elle se forme en thérapie sociale et, en 2017, voilà Marie-Christine Carayol installée à son compte. Evangélique, elle est par ailleurs impliquée dans les instances de gouvernance de l'Eglise pentecôtiste internationale de Strasbourg (EPIS). « J'avais envie de mettre au service de l'EPIS tout ce que j'avais appris. » Un ouvrage participatif, qui réunit des responsables de différentes confessions chrétiennes et dénominations évangéliques, naîtra sous son impulsion. Coopérer sur la durée dans l'Eglise locale réunit les « leviers, freins, actions et outils » pour faciliter les dynamiques communautaires en Eglise. Depuis, Marie-Christine Carayol accompagne des communautés chrétiennes et évangéliques. Rencontre.

Quels sont les problèmes communautaires les plus fréquents ?

MARIE-CHRISTINE CARAYOL La question du changement est compliquée, elle crée des peurs qui se cristallisent en mécanismes de défense. Les visions d'une Eglise idéale peuvent faire naître des tensions. Attendre de l'Eglise qu'elle vienne nourrir des besoins profonds (appartenance, reconnaissance, sécurité, sens) produit beaucoup d'attitudes réactives.

Qui doit changer quoi ?

Il me semble que les membres d'une com-



munauté confondent parfois les moyens et la finalité. Les rassemblements, la vie communautaire que l'Eglise suscite sont un moyen d'accéder à Dieu, mais ne sont pas un but en soi. Il faudrait replacer la vie communautaire dans un cheminement spirituel, où l'on apprend.

Avez-vous vu des sursauts positifs ?

Pour certaines communautés, le Covid a été une sacrée remise en question. D'autres ne s'en remettent pas. Fréquemment, dans une démarche de remise en question, identifier les problèmes suscite beaucoup de participation et d'enthousiasme. Cependant, quand il s'agit de réaliser les changements, la crainte ressurgit et on repart dans la maintenance de l'existant. Souvent, je vois des gens qui se sont mis en route pour essayer de faire changer une communauté.

Une telle démarche fait-elle sens ?

La solitude n'est jamais totale : j'ai créé une communauté pour réunir ces pionniers ! Après, il faut reconnaître qu'une communauté ne peut pas aller plus loin que là où ses dirigeants sont capables d'aller, en fonction de la latitude dont ils disposent. Et quand on est dirigé par la peur de disparaître, on prend de mauvaises décisions. Au quotidien, la priorité en communauté est de pouvoir vivre cette espérance, à la hauteur de la manière dont elle est prêchée. **▲ C. A.**

> **Formation œcuménique, démarrage en septembre 2023, inscriptions ouvertes dès aujourd'hui : petites-ecoles.ch.**

Un patrimoine bientôt accessible en ligne

La Bibliothèque cantonale et universitaire procède à la mise en ligne de la presse religieuse vaudoise.

VAUD Les journaux ? « C'est notre patrimoine ! Mais il est imprimé sur du mauvais papier : il se dégrade donc rapidement. Même si ce ne sont pas des livres précieux, est-ce que l'on ne devrait pas envisager de numériser la presse vaudoise ? » Cette question, Silvio Corsini se l'est posée alors qu'il était employé de la Bibliothèque cantonale et universitaire vaudoise au début des années 2010. Le bibliothécaire sortait par ailleurs d'une collaboration avec Google qui a permis de numériser quelque 100 000 ouvrages de la BCU.

Ainsi est né le site web Scriptorium. Aujourd'hui plus de 7 millions de pages accessibles en ligne. Le premier titre

à avoir profité de cette numérisation : *24 Heures*, qui fêtait ses 250 ans en 2012. Ce travail se faisant sur le budget ordinaire de la bibliothèque, la numérisation des archives avance par campagnes successives, explique celui qui, bien qu'aujourd'hui retraité, continue d'œuvrer à ce travail en tant que chargé de projet indépendant.

Passionnés d'histoire, curieux ou étudiants : le site dépasse le millier de connexions quotidiennes. Et dès cet été on pourra accéder également à la presse religieuse du canton. En effet, des journaux comme *Croire*, *Le Messager*, *Le Semeur* ou *Réformés*, de même que quelques titres catholiques, font partie de la campagne

de numérisation 2022-2023 aux côtés de la presse agricole et d'une partie de la presse partisane qui n'avait pas encore bénéficié de ce traitement. Soit environ 400 000 pages qui sont allées rejoindre les disques durs de Scriptorium.

« Notre collection est complète dès 1980 », estime Silvio Corsini. Mais si des paroisses gardent dans leurs archives des parutions plus anciennes, telles que *Le Messager* ou *Le Raliement*, il vaut la peine de jeter un œil à la liste qui figure sur www.reformes.ch/scriptorium. Peut-être pourrez-vous compléter ce fonds virtuel. **► J.B.**

scriptorium.bcu-lausanne.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Marche de mobilisation



Marie-Claude Ischer,
présidente
du Conseil synodal

LA MARCHÉ BLEUE Cette année, quatre femmes de Suisse romande ont initié une marche pour la sauvegarde de la terre et du climat.

Une marche, une démarche « militante », annoncée par une conférence de presse le 18 janvier dernier, pour laquelle 130 femmes se sont déclarées prêtes à s'engager entre le 1^{er} et le 22 avril 2023. En se mobilisant dans son lieu d'action, il s'agit

aujourd'hui de militer une fois de plus pour que les élus politiques et religieux entendent, et qu'ils agissent pour le climat, pour l'avenir de nos enfants et petits-enfants. Il est nécessaire de sortir de cette impuissance dans laquelle nous sommes.

Entre Genève et Berne, dans les premiers jours d'avril, des femmes marcheront chaque jour pour attirer l'attention des communautés, des médias, et manifester l'importance et l'urgence d'agir.

Le Conseil synodal a inscrit dans son programme de législature trois axes stratégiques. L'un d'eux soutient deux projets

autour des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale ainsi que « Enfance et FamilleS ».

L'exécutif de l'Eglise vaudoise participe ainsi à la Marche bleue et invite chaque paroissien, chaque paroissienne à œuvrer à sa façon pour la réussite de cette démarche et à s'engager dans une sobriété joyeuse.

La Marche bleue sera présente à Lausanne le samedi de

Pâques, 8 avril. La coordinatrice des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale participera à une prière commune interreligieuse pour la nature et le respect des engagements pris. **►**

**« Manifester
l'importance
et l'urgence
d'agir »**

Célébration des Rameaux pour la Région

Cela fait plusieurs années que les confirmations et les baptêmes se préparent en région. Depuis cette année, ils se vivront aussi en région, tous ensemble !

Parcours 3D

A la suite des décisions du Synode de 2021, la Région du Chablais a mis en route le Parcours 3D, une année d'initiation à la foi chrétienne réformée. Actuellement, neuf jeunes de la région sont engagés dans le parcours ! Après le week-end de lancement en septembre, trois soirées durant l'année avec le groupe des JRCV (Jeunes réformés du Chablais vaudois), nous nous préparons pour le week-end de clôture en mars, durant lequel les jeunes vont être appelés à prendre une décision vis-à-vis de leur chemin avec Dieu.

Un choix personnel

Tout ce parcours est tourné vers le choix personnel que les jeunes sont invités à faire lors de cette année : demander le baptême, confirmer le baptême reçu comme enfant, ou recevoir la bénédiction qui marque la fin des années de caté. Depuis plusieurs années, cette préparation aux Rameaux se vit en région, mais ensuite les jeunes se séparent dans leur paroisse pour vivre la célébration des Rameaux. Cette année, pour marquer encore plus le changement instauré avec le Parcours 3D, nous avons souhaité que les jeunes vivent le culte des Rameaux tous ensemble. Et nous sommes heureux-ses

que cela aboutisse à une célébration à Bex **le 2 avril, à 10h**, pour les jeunes, leurs familles, leurs proches et surtout tou-tes les paroissien-nes de la région !

Une ouverture vers la suite

Mais les Rameaux, ce n'est pas seulement la fin du « catéchisme » (un jour on trouvera un autre nom, si vous avez des idées, nous sommes preneurs !), c'est l'ouverture vers la suite ! Le Pôle Jeunesse, avec les Jacks, les JRCV, Célé'jeunes et plein d'autres offres pour tous les goûts !

Célébration par le Pôle Jeunesse

C'est d'ailleurs le Pôle Jeunesse, avec ses différents groupes, qui va animer le culte des Rameaux. Et nous sommes en préparation d'un culte qui promet d'être décoiffant ! Petit indice : les jeunes vont concrètement se mettre en mouvement, et même se jeter à l'eau !

Rendez-vous le **dimanche 2 avril, à 10h**, au temple de Bex !

▲ **Alice Corbaz, pasteure**



Découverte de la vie de Jésus. © Alice Corbaz

La suite pour les jeunes de la région !

Pour les JRCV : **17-18 mars**, Nuit dans l'église ; **dimanche 26 mars**, LaserGame (ou autre à décider). Du côté des camps et week-ends : **10-12 mars**, clôture du P3D ; **21-23 avril**, formation Jack A ; **18-21 mai**, voyage à Taizé. Pour plus d'infos, site internet de la région, onglet jeunesse, ou via la pasteure Alice Corbaz au 078 605 77 09.



Les crêpes, c'est toujours bon ! © Alice Corbaz

Trois attitudes face au climat

Déni, Développement Durable et Décroissance. Quatre D pour nous orienter face aux défis climatiques et humains qui sont devant nous et envisager activement un futur.

SERVICES COMMUNAUTAIRES Face à la problématique du climat et de la biodiversité et au formidable danger que cette crise peut engendrer : une terre difficilement habitable pour nos enfants et petits-enfants, trois attitudes principales se présentent. La première, largement partagée : le déni. Il n'y a pas de problème, circulez, y rien à voir. Et si par malheur le réchauffement est une réalité, ce sont des processus naturels contre lesquels de toute façon on ne peut rien faire... La deuxième, que l'on appelle développement durable (DD) affirme que la technologie parviendra à parer toutes les difficultés qu'elle aura engendrées. L'homme saura inventer ce qu'il faut. La troisième attitude possible, que l'on appelle la décroissance, invite chacun à diminuer son train de vie, baisser son « empreinte car-

bone » le poids quelle fait subir à la planète en dilapidant ses réserves.

C'est bien sûr caricatural, mais cela permet d'y voir un peu clair. Que faire là devant, comment se situer ? Si le déni doit être combattu le plus possible en informant, sensibilisant et convainquant que l'attitude de l'autruche n'a jamais empêché quoi que ce soit, le développement durable doit être mis en œuvre à grande échelle : Isolation des maisons, capteurs solaires, éoliennes, etc. Il faut toutefois savoir que cela ne suffira pas, il est absolument nécessaire d'abaisser notre consommation, diminuer notre impact sur le vivant. Cela s'appelle la sobriété. C'est seulement à ces conditions qu'un avenir est possible...

▲ **Virgile Rochat**

Et la foi là-dedans ?

RÉGION DU CHABLAIS C'est précisément ce que nous aborderons lors des cultes et entretiens-conférences proposés dans notre région :

5 mars, 10h : culte à Ollon.

8 mars, 20h : entretien-conférence à Ollon, salle de paroisse.

12 mars : cultes à Noville et Villeneuve.

17 mars, 19h30 : entretien-conférence à Villeneuve, à la maison de paroisse.

19 mars : 9h15, cultes aux Diablerets et **11h,** Leysin.

24 mars, 20h : entretien-conférence, à salle de paroisse à Vers-l'Eglise.

Aujourd'hui, j'ai ciné !

Il est 14h et les premiers participants arrivent. Il fait un peu froid dans la salle mais ça sent surtout les pop-corn. Chacun se sert et s'installe pour un bon film. Aujourd'hui le plus jeune participant a 4 ans et le plus âgé ne compte plus ses cheveux blancs. Tous et toutes sont venus pour un après-midi cinéma avec au programme un dessin animé Disney. Après une brève introduction, c'est parti. On refait le plein de pop-corn en cours de visionnage. A la fin, certains ont pleuré, d'autres ont ri, mais chacun a passé un bon moment. On partage un bref instant autour des personnages qui nous ont le plus touchés, on reçoit quelques pistes de réflexion sur le film, puis on poursuit la discussion spontanément autour de gâteaux et de sirops. Les ventres

bien pleins, les yeux remplis d'images, celles et ceux qui le souhaitent repartent avec une activité qu'ils peuvent faire à la maison. Cet espace cinéma vous est proposé par le Pôle FamilleS une fois par mois à la salle de paroisse d'Ollon (chemin de la Cure 1). Ouverte à toutes les générations, la projection du film et les pop-corn sont offerts. Nous vous proposons selon les mois des rencontres le dimanche après-midi à 14h autour d'un dessin animé pour toute la famille avec un goûter ou le vendredi soir à 18h avec un film pour les plus grands suivi d'un souper avec pizzas. ▲

Prochain ciné : **dimanche 26 mars, à 14h,** à Ollon.

Scannez le QR Code et restez informé de nos activités.



Une fois par mois, le Pôle FamilleS propose un moment cinéma à la paroisse d'Ollon. © Pixabay

AIGLE

YVORNE

CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Ouverture de la campagne de carême

Dimanche 26 février, à 10h15, au Cloître, célébration œcuménique avec l'ouverture de la campagne EPER Action de carême, suivie d'une soupe de carême.

La préparation de notre soupe aura lieu le **samedi 25 février, 15h-17h**, à la salle sous la cure. Merci d'y apporter vos légumes du jardin afin d'enrichir cette soupe. Vous pouvez aussi les déposer au fond du Cloître durant la semaine qui précède.

Rencontre des aînés

Mercredi 1^{er} mars, à 14h, salle de paroisse, loto.

Rendez-vous du mercredi

Mercredi 1^{er} mars, à 20h, salle de paroisse, film, épisode d'une série bien connue sur Jésus de Nazareth. **Mercredi 15 mars, à 20h**, chapelle Saint-Jean, méditation et chants de Taizé. **Mercredi 5 avril, à 20h**, salle de paroisse: conférence «Jésus connu et inconnu» avec Daniel Marguerat, professeur de Nouveau Testament, et auteur de «Vie et destin de Jésus de Nazareth».

Journée mondiale de prière

Vendredi 3 mars, à 14h, salle de paroisse. Venez prier à l'initiative des femmes de Taïwan! En se basant sur le thème «J'ai entendu parler de votre foi» tiré de la lettre de Paul aux Ephésiens (Eph 1,15), les femmes du comité taiwanais de la JMP ont réfléchi à la manière dont cette foi est vécue dans leur quotidien et devient visible pour les autres. Leurs «récits de foi» révèlent l'engagement désintéressé de nombreuses femmes pour leurs familles, pour les femmes socialement défavorisées, pour les personnes vulnérables et aussi pour l'environnement.

Les Rameaux

Dimanche 2 avril, à 10h, au temple de Bex, confirmations et culte de bénédiction des catéchumènes pour toute la Région. Informations: F. Tenthorey, diacre.

Repas communautaires

Judis 16 et 30 mars, dès 11h30, à la Halle des Glariers, repas communautaires du Filin. Ouverts à toutes et à tous.

CONCERT AU CLOÎTRE**«In Via», 9 voix de femmes**

Dimanche 26 février à 17h, au Cloître, concert de l'ensemble vocal de femmes «In Via».

Au programme, des monodies du graduel de Bellelay et trois pages brèves mais intenses du compositeur Michel Hostettler qui habite notre paroisse. Patrice Balter,

baryton soliste, joindra sa voix à celles des femmes. Entrée libre, collecte à la sortie.

POUR LES FAMILLES**Eveil à la foi**

7 mars, à 16h15, à la salle communale de Corbeyrier.

9 mars et 30 mars, à 16h30, à l'église catholique d'Aigle.

Enfance, 7-10 ans

5 mars, culte à 10h15 au Cloître, rencontre du Culte de l'enfance durant le culte.

Catéchisme

Mercredi 15 mars, de 17h à 18h30. Salle en dessous de la cure d'Aigle. Partage autour d'un passage biblique sur le prophète Elie. «Dieu est-il toujours là où l'on pense le trouver»? L'abandon... Partage, témoignages et recueillement.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, en décembre au Cloître, le 13, M. Michel Chollet; le 19, M. Aimé Ray; le 27 à Saint-Jean M. René Cottier; en janvier au Cloître, le 11, Mme Andrée Bachmann; le 20, Mme Janine Chiapolino; le 25, Mme Anne-Lise Hörnlmann et le 30 janvier, Mme Dora Gonthier; le 31 janvier à Corbeyrier, M. Daniel Wanner.



Noël des familles 2022.

AVANÇONS

DANS LE RÉTRO

A l'abbaye de Salaz, une communion a été vécue, dimanche 22 janvier, entre chrétiens de plusieurs confessions de la région du Chablais. Cette célébration œcuménique a fait « du bien » et aura une influence sur nos gestes quotidiens pour rendre ce monde plus juste.

SUR NOTRE ROUTE

Le groupe de travail au sujet de l'aménagement du temple est en train de se constituer. Recueillement, embellissement et travaux futurs en sont les trois grands axes. Notre première réunion aura lieu prochainement. N'hésitez pas à vous manifester auprès du pasteur Pedro Brito si vous souhaitez faire partie de ce groupe.

C'est les Rameaux!

Dimanche 2 avril, à 10h, au temple de Bex, nous nous retrouverons tous et toutes pour accompagner les jeunes et leurs familles qui terminent leur parcours de catéchisme. C'est le groupe de jeunes

du Chablais accompagné de la pasteur Alice Corbaz qui célébrera ce culte. C'est un moment fort et important dans la vie de notre communauté, n'hésitez pas à venir!

RENDEZ-VOUS

Soupe de carême

Samedi 25 mars, de 10h à 16h, dans la cour du collège lors du marché belle-rin des 4 saisons. Thé à toutes heures et soupe à midi. Dernier délai pour apporter les légumes pour la soupe: **10h30**.

«Graines de prière»

Tous les jeudis, à 9h, au temple de Bex. Un moment de prières libres inspirées par la Parole sans commentaire avec un seul but: faire « pousser » la Vie.

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, temple de Bex: écoute et/ou chant des cantiques plus ou moins traditionnels pour exprimer joie et reconnaissance envers le Seigneur.

Venez sans autre, il n'y a aucune condition préalable!

Partages bibliques

Un groupe d'échange autour des thèmes

bibliques sans frontières ni barrières dont le désir commun est de simplement partager.

Tous les 1^{er}, 3^e et 5^e mercredis de chaque mois, de 9h à 10h30, à la Maison Chevalley, en face du temple.

1^{er}, 15 et 29 mars.

Renseignements auprès d'Anne Masson: 024 463 35 21.

POUR LES AÎNÉS

Partage et amitié

Les premiers jeudis de chaque mois, à 14h. Des rencontres mensuelles pour partager un moment ensemble, autour de la Parole, de la cène et un petit goûter! Prochaine rencontre, le 2 mars. Renseignement auprès de Denise Buri, 024 463 12 37. Prenez contact avec le pasteur Pedro Brito si vous avez besoin d'être véhiculé.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis dans les bras du Père éternel: M. René Käser, 87 ans; Mme Janine Favre, 72 ans; Mme Elisabeth Vaudroz, 88 ans; Mme Laurette Robatel, 69 ans; Mme Madeleine Cattaneo, 96 ans; M. Marc-Henri Pittier, 73 ans.

Campagne œcuménique de carême

LES AVANÇONS Cinéma Grain d'Sel – à vos agendas! **Mardi 21 mars, à 20h**, au cinéma projection du film «Ceux qui sèment».

A la suite de cette projection se tiendra une table ronde en présence de Diary Ratsimanarihaja, experte agronome et coordinatrice de projets pour Action de carême à Madagascar, Pascale Fesquet, membre du comité du Radis, épicerie coopérative et participative à Bex et Amélie Gosselin, fondatrice des Légumes sociaux, association maraîchère biologique à Yverne. Cet échange sera l'occasion de réagir au visionnement du film ainsi que d'aborder les enjeux de l'agriculture durable et d'offrir des pistes pour agir individuellement et collectivement en faveur de la justice climatique.



Ce documentaire s'intéresse à l'agriculture familiale. Comment peut-elle répondre aux enjeux de demain? Voyages à travers le monde pour le découvrir. © Achille Masson

OLLON

VILLARS

ACTUALITÉS

Eco-entretien

Comment se situer comme chrétiens devant le défi écologique. Bible, responsabilité dans les causes de la situation, responsabilité face à l'avenir? Débattre et approfondir. **Mercredi 8 mars, à 20h**, à la salle de paroisse (ch. de la Cure 1) avec Virgile Rochat.

Soupe de carême

Judi 9 mars, dès 18h45, à la salle de paroisse à Ollon (ch. de la Cure 1), partage de la soupe de carême organisé par la paroisse catholique. Une petite soupe pour de grands effets afin de soutenir des projets en faveur de la justice climatique.

Assemblée paroissiale

L'Assemblée paroissiale de printemps se vivra le **dimanche 26 mars** à Villars à l'issue du culte. Merci de prendre le temps de venir, car c'est là que se disent et se décident les contours de la vie de notre communauté.

Ciné-paroisse

Chaque mois, nous vous offrons une

séance de cinéma (salle de paroisse d'Ollon, ch. de la Cure 1). Mais aussi pop-corn, souper pizza ou goûter selon l'horaire et un bref éclairage sur le film. Rencontres ouvertes à toutes les générations (attention à l'âge conseillé pour le film), un panier à la sortie simplement pour entrer dans les frais des pizzas ou du goûter. Prochaine séance: **dimanche 26 mars, 14h**.

C'est les Rameaux!

Dimanche 2 avril, à 10h, au temple de Bex, nous nous retrouverons tous et toutes pour accompagner les jeunes et leurs familles qui terminent leur parcours de catéchisme. C'est un moment fort et important dans la vie de notre communauté, n'hésitez pas à venir! Célébration préparée et animée par une équipe de jeunes.

RENDEZ-VOUS

Les apéros du jeudi

Le premier jeudi de chaque mois, c'est apéro entre **17h30-18h30**, à la salle de paroisse d'Ollon. N'hésitez pas à passer! On se voit le **2 mars**!

Les repas de Margreth

Les **1^{er} mars et 5 avril**, nous vous accueillons à la salle de paroisse d'Ollon: une cuisine simple, locale et familiale vous sera proposée dans une ambiance conviviale. Inscription obligatoire au plus tard le lundi précédant le repas: paroisse.ollon@bluewin.ch – 024 499 15 62.

Musique et prière

Dans la simplicité et le respect des différentes sensibilités de chacun et de chacune: les samedis **4 mars et 1^{er} avril, à 18h**, au temple de Villars.

Évangile à la maison

Prochaine rencontre le **7 mars** à Ollon pour un temps de partage simple et convi-

vial autour d'un texte biblique. Contact: Francis Christeler (024 499 10 09).

Groupe du jeudi

Bienvenue aux rencontres du jeudi. Quand et où: tous les premiers jeudis du mois à 20h à la salle de paroisse d'Ollon, soit le **2 mars** avec pour thème « la joie ma boussole ».

Célébrations familles (pour tous les âges)

Tous les 4^e samedis du mois, toutes les générations se retrouvent au temple d'Ollon à 18h (célébration courte 30-40 min), le **25 mars**.

Graines de prière

Parce que la prière est essentielle à notre vie de foi, depuis le mois de janvier nous vous proposons un temps de prière hebdomadaire pour notre paroisse et celle des Avançons: **tous les jeudis, à 9h**, au temple de Bex. Venez comme vous êtes!

POUR LES JEUNES

Enfance – KT activités RéCréatives en lien avec la foi chrétienne

Pour les 3^e H à 6^e H (**jeudi tous les 15 jours, de 12h à 13h50**), pour les 7^e H et 8^e H (**jeudi tous les 15 jours, de 16h à 17h**) à la salle de paroisse d'Ollon, **les 2 et 16 mars**. Infos sur le site: ollonvillars.cerv.ch.

De l'Eveil à la foi au KT 11

Retrouvez toutes les informations sur notre site ollonvillars.cerv.ch dans la rubrique « activités ».

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu: M. Frédi Jouvenat le 30 décembre à Aigle, Mme Marinette Mollet le 23 janvier à Ollon, Mme Paulette Pieren le 24 janvier à Villars.

Un calendrier pour réfléchir et grandir!

OLLON-VILLARS Vous connaissez le calendrier de l'Avent mais connaissez-vous le calendrier de carême? Pas de chocolat dans ce dernier, mais un cheminement pour nous aider à réfléchir et à changer certaines de nos habitudes. Intitulé « A table! », nous sommes invités cette année à réfléchir à ce qui se cache derrière le contenu de nos assiettes. Ce calendrier vous accompagne de la fin du mois de février jusqu'à Pâques entre méditations et témoignages. Les calendriers sont à disposition gratuitement dans tous les temples de la paroisse (Ollon, Huémoz et Villars). Vous pourrez poursuivre concrètement ce cheminement le **9 mars** lors de la soupe de carême dont les dons récoltés soutiendront la campagne de carême en faveur de la justice climatique.



Célébration de l'unité à Villars, un chemin à poursuivre le reste de l'année. © Fabienne Theytaz

ORMONTS

LEYSIN

Edito

Chères paroissiennes, chers paroissiens, Dans mon ministère, c'est la période où j'accompagne des futurs mariés qui ont demandé une bénédiction de mariage. Je revisite avec eux cette belle phrase de l'abbé Pierre: « La vie, ce peu de temps pour apprendre à aimer. »

Un beau programme pour chacun-e d'entre nous.

▲ Pierre Alain Mischler

ACTUALITÉS

Transition écologique et sociale

Dans le cadre de son ministère précité, nous nous réjouissons d'accueillir Virgile Rochat. Pour deux cultes **le dimanche 19 mars, à 9h15**, aux Diablerets et à Leysin à **11h** (sainte cène) sur le thème « entre avidité et sobriété ». Une conférence est prévue le **vendredi 24 mars, à 20h**, à la salle paroissiale de Vers-l'Eglise autour du thème des ressources chrétiennes pour aborder ces différents défis.

Assemblée de paroisse

Vendredi 31 mars, à 20h, à la salle de paroisse de Vers-l'Eglise. Les documents habituels seront à disposition dans les temples.

RENDEZ-VOUS

Vivre, c'est...

Vendredi 10 mars, à 18h30, au chalet la Bricole (rte des Ormonts 6) à Leysin, repas, visionnement d'une émission Présence protestante et échange autour d'un thème. Chacun-e apporte salades et fromages – pommes de terre sur place.

L'Évangile au quotidien

Les samedis 4 et 18 mars ainsi que **le 1^{er} avril, à 18h30**, à Leysin chez Anne-Lyne Stuber-Steiger, repas canadien et, dès 20h, temps de partage biblique. Coordonnées et infos: route des Chamois 1, 079 442 16 51, alstuber@vitamine-c.ch.

Culte aux Mosses

Un culte d'hiver sera célébré au temple des Mosses le **dimanche 12 mars, à 11h**, présidé par Roselyne Righetti.

Explorateurs

En période scolaire et **tous les jeudis** à Leysin: Rencontres pour les plus jeunes à **14h30** à l'école. Rencontres pour les plus grands à **16h** au chalet la Bricole

Les rencontres du mercredi

L'accueil amical et l'ambiance joyeuse continuent de « nourrir » les participantes et dorénavant vous êtes attendus **tous les mercredis**, y compris durant les vacances scolaires. Voici donc les dates de ce mois: **mercredis 8, 15, 22 et 29 mars, de 14h à 17h**, à La Diablotine, aux Diablerets (route des Ormonts 9). Invitez vos amis à venir jouer, rire, partager nouvelles et préoccupations. Pour plus d'informations: Jeanette Yersin, tél. 079 578 14 67 ou Marianne Schmid, tél. 079 508 08 13.

Semaine du jeûne

Du 29 mars au 4 avril à Leysin, à la Bricole et au temple. Soirée d'information: **le 28 février à 19h30**, à la Bricole

Culte des Rameaux

Le culte des Rameaux devient un temps fort régional. Culte régional centralisé le **dimanche 2 avril, à 10h**, au temple de Bex. Une belle occasion d'entourer les jeunes de la région pour leur fin de parcours de catéchisme.

Echange de chaire

Nous avons la joie d'accueillir le pasteur Didier Heller d'Aigle pour un échange de chaire.

Lors des cultes du **dimanche 12 mars, à 9h15**, aux Diablerets (sainte cène) et, à **11h**, à Leysin. Le diacre Pierre Alain Mischler se rend à Aigle pour célébrer le culte.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Durant le mois de janvier, deux familles ont perdu un être cher. Nos pensées et nos prières accompagnent les familles de M. Jean-François Moillen (1930) des Diablerets et de M. Pierre-André Brand (1953) du Sépey.



Dans le rétro: Noël des familles à Leysin.

VILLENEUVE

HAUT-LAC

POUR LES JEUNES

Catéchisme 11°

Le dimanche des Rameaux 2 avril, c'est ensemble dans l'église de Bex que tous les catéchumènes de dernière année de la Région Chablais termineront leur parcours de catéchisme : reportez-vous aux premières pages de ce cahier régional pour tous les détails !

Catéchisme 9° -10°

Samedi 25 février et samedi 25 mars, de 9h à 11h, à la Maison de paroisse de Villeneuve, séances caté 9-10.

TO 4 et 5 - Culte de l'enfance et catéchisme 7-8

Dimanche 26 février à la Rotzérane : Ouvrir sa maison – Rois 17 / 7 à 16 – Elie à Sarepta pendant la grande sécheresse. **Dimanche 26 mars, à 10h**, au club de voile à Villeneuve : Entrer en toute liberté – Luc 19 / 1 à 10 – Zachée, le salut d'un riche. **De 9h30 à 11h30**, réservé aux catéchumènes de 7° et 8° années et aux enfants du Culte de l'enfance ; **de 11h30 à 12h30**, culte pour toutes ; **dès 12h30**, repas + intervention surprise. Les adultes sont les bienvenus dès le culte. **RAPPEL** : l'inscription qui vous sera demandée concerne la participation au repas.

Eveil à la foi (0-6 ans)

Dimanche 19 mars, de 16h à 17h, dans la chapelle Nord de l'église Saint-Paul à Villeneuve, vous êtes invités à partir avec votre/vos enfant/s à la rencontre de

Dieu : et ce sera « une maison modeste » que nous allons découvrir pour notre avant-dernière rencontre...

RENDEZ-VOUS

En Crêt: qu'on se le dise!

Dès le mois de mars, le culte en Crêt est célébré (sauf exception) le **premier dimanche du mois!** L'agenda et les cultes spéciaux nous ont amenés à ce changement pour garder une régularité des cultes dans notre chapelle des vignes!

Soirée TES (Transition Ecologique et Sociale)

Vendredi 17 mars, à 19h30, à la Maison de paroisse de Villeneuve, une rencontre avec Virgile Rochat, responsable régional TES (pour plus de détails, voir en début des pages régionales de ce cahier).

Campagne PPP - « Roses équitables 2023 » et « Pain du partage »

Samedi 18 mars, vous ferez bon accueil aux magnifiques roses que proposent nos catéchumènes. Grâce à l'achat d'une rose (5 fr./pièce) du commerce équitable de l'EPER-Pain pour le prochain, vous permettez de soutenir à long terme le travail des organisations d'entraide dans les pays du Sud. De plus, **de mars à Pâques**, la boulangerie Durgnat à Villeneuve vous propose un « pain du partage » : quand vous achetez ce pain spécifique, une partie de son prix de vente est reversé à l'œuvre d'entraide EPER-PPP.

Ateliers lumière - Quand la Genèse nous dit le monde

Les mardis 28 février, 7 et 14 mars, de 19h15 à 21h, à la maison de paroisse, Grand-rue 22 à Villeneuve, nous termi-

nons ensemble les premiers chapitres de la Genèse : la Genèse, c'est aujourd'hui !

Office du mercredi

Tous les mercredis, de 10h30 à 11h, dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve, une dizaine de personnes cèlèbrent un office paroissial où se côtoient chants, Psaumes, prières et textes bibliques. Il y a encore de la place !

Partage et intercession

Le groupe se rencontre le **dernier mardi du mois, de 19h30 à 21h**, alternativement au domicile des participant-es. Information chez Francine Rochat à Roche, 021 960 35 53 ou Françoise Wenner à Villeneuve, 021 960 19 74.

DANS NOS FAMILLES

Baptême à venir

Le 19 mars au culte, de 10h15, à Villeneuve, Miguel, un jeune adulte de notre paroisse, recevra le baptême : venez l'entourer et l'accueillir !

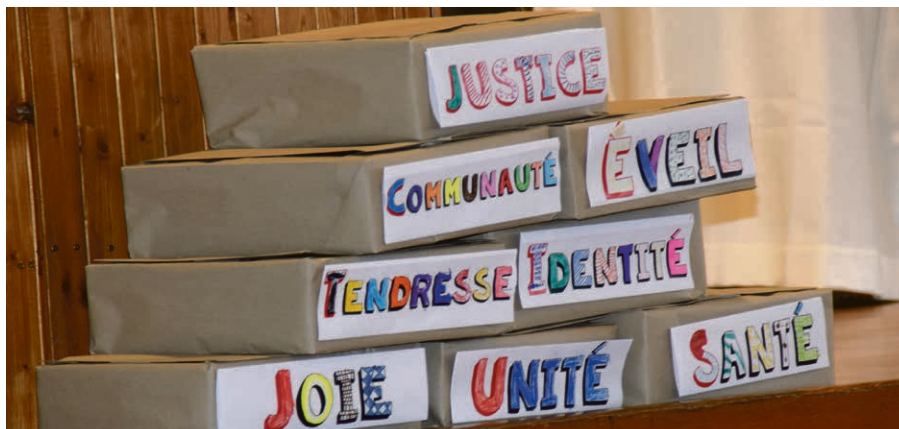
Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection : à Villeneuve, le 16 décembre, Terttu Crottaz, 74 ans, et le 20 décembre, Jean-Daniel Beerli, 68 ans ; à Roche, le 9 janvier, Raymond Geinoz, 87 ans, et le 17 janvier, Guy Berdoz, 71 ans ; à Villeneuve le 19 janvier, Doris Rossi ; à Chessel le 27 janvier, Jean-Claude Noyer, 69 ans. Pour leur famille, leurs proches, nos prières.

Assemblée paroissiale de printemps

VILLENEUVE - HAUT-LAC Jeudi 30

mars, à 19h30, nous tiendrons notre Assemblée paroissiale de printemps, à Villeneuve (salle de paroisse). A l'ordre du jour : accueil, prière et principes constitutifs, nomination des scrutateurs ; procès-verbal de l'Assemblée d'automne ; élection au conseil paroissial, comptes 2022, rapport des vérificateurs et adoption des comptes, communications du conseil paroissial, vie de la paroisse en images, communications de la Région et échos du Synode, puis divers et propositions individuelles.



Semaine de prière pour l'unité: TO3-Message œcuménique en pyramide.

KIRCHGEMEIDE

EST VAUDOIS

VEVEY, MONTREUX, AIGLE

AKTUELLES

Ekumenischer

Weltgebetsgottesdienst

Freitag, 3. März, 14h, im Cloître, Aigle. Thema: „Ich habe von eurem Glauben gehört.“ Vorbereitet von Frauen aus Taiwan. Mit Regine Becker und Weiteren. Alle sind herzlich eingeladen.

Familiengottesdienste

Sonntag, 5. März, 10h, Kirche Vevey. Thema: „Am Tisch Jesu zu Gast.“ Mit Beat und Elisabeth Hofmann. Herzlich willkommen.

Sonntag, 2. April, 10h, Kirche Vevey. Schauspiel zum Palmsonntag. Gestaltet von Kindern, Jugendlichen, Gemeindegliedern, Beat und Elisabeth Hofmann.

Frühlingsversammlung Est Vaudois

Sonntag, 26. März, ca. 11h, Kirche Montreux, nach dem Gottesdienst.

Traktanden: Protokoll vom 27.11.2022, Jahresbericht 2022, Jahresrechnung 2022, Revisionsbericht, Annahme der Jahresrechnung, Ausblick, Verschiedenes.

TREFFEN

Online mit Gott

Donnerstags, 16h30, Kirche Vevey.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 21. März, 10h, Kirche Vevey. Thema: Die Gleichnisse Jesu – und was sie uns sagen. Leitung: Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Musikalische Vesper

KIRCHGEMEIDE EST VAUDOIS VEVEY – MONTREUX – AIGLE

Samstag, 25. Februar, 18h, Kirche Montreux. Thema: „Unterwegs in Poesie und Musik“ mit Kompositionen in unterschiedlichen Stilen – schottischer Song, Reger, Gospel. Gestaltet von Sängerinnen und einem Rezitant. Kollekte.

Werktagsgottesdienst

Mittwoch, 22. März, 14h, Farel-Kirche, Aigle. Thema: Die Gleichnisse Jesu – und was sie uns sagen. Mit Beat Hofmann, 021 331 57 76 und Godi Sidler.

Bibelabende

Donnerstag, 2. und 16. März, 18h, Montreux, unterer Gemeindesaal. Wir diskutieren aktuelle Themen und schauen, was wir in der Bibel dazu finden. Im Anschluss teilen wir Brot, Käse und Wein. Leitung: Regine Becker. 021 331 58 76.

Bibelspaziergang

Mittwoch, 22. März, 10h30, Treffpunkt: Villeneuve, oberhalb der Residence Les Marines. Bus 201. Bushaltestelle: Villeneuve La Plage. Der Spaziergang findet bei jedem Wetter statt. Dauer zirka eine Stunde. Leitung: Regine Becker, 021 331 58 76.

Jassen und Spielen

Dienstags, 14-17h, Montreux, unterer Gemeindesaal. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club

Freitags ab 16h45, Kirche Vevey. Geschichten hören, Singen, Basteln, Spielen. Auskunft: Elisabeth Hofmann: 079 282 28 14.

Kirchlicher Unterricht

Dienstag, 7. und 21. März, 16h15-18.15, Kirche Vevey, obere Wohnung. Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

Essen, Spiel & Spass

Nach Absprache freitags um 20h für Jugendliche ab 14 Jahren. Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

ZUM MEDITIEREN

Château d'If –

von der Festung zum Gefängnis

Im Mittelmeer, etwa 1,5 Kilometer westlich der Stadt Marseille, liegt eine kleine Felseninsel, die „Île d'If“. Der französische König Franz I. machte auf seiner Rückkehr vom Sieg bei Marignano (1515) in Marseille halt. Um die Verteidigungsmöglichkeiten der Stadt zu prüfen, ging er auf die Île d'If. Er stellte fest, dass die Stadt keinen Schutz gegen einen Überfall besass und befahl darauf den Bau einer Festung auf der Insel.

Ab Mitte des 16. Jahrhunderts wurde die Festung als Gefängnis verwendet. Der Grund war die geographische Lage und die Architektur. Das Ausbrechen schien unmöglich. Im 17. Jahrhundert diente die Anlage als Gefängnis für Gegner der königlichen Macht. Danach wurden zunehmend Protestanten eingekerkert. Diese verloren nach der Aufhebung des Edikts von Nantes jegliche Rechte und Freiheiten. Während zwei Jahrhunderten kamen zirka 3.500 Protestanten im Château d'If hinter Gitter. Noch heute werden weltweit Millionen von Menschen wegen ihres Glaubens bedrängt, bedroht und verfolgt. Was können wir tun? Mit ihnen solidarisch sein, sei es in der Fürbitte oder durch Teilnahme an einer Mahnwache. Diese finden regelmässig auch in unserer Region statt. **Beat Hofmann**



Château d'If. © Beat Hofmann

PAROISSE DES 2 RIVES

ACTUALITÉS

Paroisse vivante

Une paroisse, c'est comme une famille: c'est vivant! Et comme dans une famille, il faut parfois commencer de nouvelles activités parce qu'elles correspondent aux goûts et aux aspirations de ses membres, et il faut aussi savoir arrêter certaines autres activités parce qu'elles ne correspondent plus aux besoins du moment. C'est ainsi que votre paroisse a pris la décision de supprimer les cultes décentralisés qui avaient lieu dans vos villages. Mais ils seront remplacés par des activités communautaires que nous nous réjouissons de vivre à vos côtés. Qu'aimeriez-vous organiser, main dans la main avec votre paroisse, chez vous ou dans les environs? Qu'aimeriez-vous vivre avec les frères et sœurs dans la foi qui constituent votre paroisse? Nous vous proposons d'organiser des rencontres chez vous: un goûter, une activité intellectuelle ou créative autour de la Bible, une méditation, une balade, une discussion autour d'un sujet d'actualité ou de spiritualité... ou toute autre activité qui vous plairait. Nous avons choisi le printemps pour vivre avec vous ce renouveau. Avec une certitude, Dieu est là au cœur de nos vies, au cœur de nos villages!

Installation de notre diacre

Notre paroisse a eu la joie d'installer la diacre Gwendoline Noël-Reguin dimanche 22 janvier, lors d'un culte officiel présidé par Jeff Berkheiser, doyen de la pastorale valaisanne. Nicolas Charrière, ami de longue date de la famille Noël, a apporté la prédication et le pasteur Gilles Cavin, président du conseil synodal, a installé notre diacre dans ses fonctions. C'est la fin du processus de repourvue du poste ministériel de la paroisse.

Bible à la maison

En association avec la paroisse de Sierre, nous vous proposons un groupe de partage biblique. Deux mois, trois rencontres, une lecture suivie d'une partie d'un Evangile. Pendant ces deux mois, des échanges sur les lectures peuvent avoir lieu sur le groupe WhatsApp de l'activité. Vous pourrez aussi obtenir le plan de lecture sur simple demande. N'hésitez pas à contacter Gwendoline si vous voulez en savoir plus, et venez

à la rencontre de lancement mardi 28 février, à 19h, au centre paroissial. Une autre rencontre aura lieu mardi 28 mars, à 19h, et enfin dimanche 16 avril, à 17h, à Sierre pour un culte suivi d'un partage biblique avec le groupe au complet.

Jeûner pour le droit à l'alimentation

Une démarche œcuménique vous est offerte durant le carême: jeûner, ensemble, en signe de solidarité avec celles et ceux qui n'ont rien à mettre dans leur assiette. Une rencontre d'information a eu lieu, mais si vous n'avez pas pu vous y rendre, la diacre est à disposition pour en discuter avec vous. La semaine de jeûne aura lieu du **9 au 15 mars**.

Assemblée de paroisse

Venez vous tenir au courant de ce qui bout dans la marmite de la paroisse en étant présent à l'Assemblée de paroisse. Rendez-vous **mercredi 8 mars, 19h30**. Maison Decker.

RENDEZ-VOUS

Catéchisme

Toutes les années ensemble. Pour les jeunes en âge du CO. **Vendredi 3 mars**. Pause de midi. Centre paroissial, Saint-Maurice. **Samedi 1^{er} avril. Toute la journée**. Lieu à confirmer.

Journée de l'enfance

Samedi 4 mars. Toute la journée. Centre paroissial, Saint-Maurice.

Eveil à la foi

Samedi 11 mars. 9h-11h. Centre paroissial, Saint-Maurice.

Bible à la maison

Mardi 28 février. Centre paroissial, Saint-Maurice. Soirée de lancement.

Mardi 28 mars. Centre paroissial, Saint-Maurice.

Journée mondiale de prière

Vendredi 3 mars, à 19h30. Eglise Saint-Sigismond à Saint-Maurice.

Assemblée de paroisse

Mercredi 8 mars, 19h. Maison Decker, Lavey-Village.

Prière du 9

Jedi 9 mars, à 19h. Temple de Lavey-Village.

Repas communautaire

Mercredi 15 mars, à 12h. Saint-Maurice, centre paroissial. **Mercredi 29 mars, à 12h**. Saint-Maurice, centre paroissial. Les repas communautaires sont ouverts à toute personne qui a envie de partager son déjeuner de midi avec d'autres. Cela permet de vivre la convivialité au sein de notre paroisse. Renseignements et inscriptions obligatoires auprès d'Huguette Henry: 079 767 77 41.

Lectio divina

Jedi 16 mars, à 18h. Oratoire de l'Hostellerie franciscaine, Saint-Maurice.

Soupe de carême

Mercredi 8 mars, à midi. Hostellerie franciscaine, Saint-Maurice.

Mercredi 22 mars, à midi. Buvette, Lavey-Village. ▀



En paroisse, se mettre dans une dynamique créative.

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, Villeneuve, temple Saint-Paul.

CHAQUE JEUDI 9h, Bex, temple, « graines de prière ».

SAMEDI 25 FÉVRIER 18h, Ollon, célébration « familleS », P. Boismorand.

DIMANCHE 26 FÉVRIER 9h15, Les Diablerets, F. Siegenthaler, P. Maffli. 10h, Montreux, Gottesdienst, B. Hofmann. 10h, Bex, culte avec baptême, cène, S. Corbaz. 10h, Villars, cène, P. Boismorand. 10h, Lavey-Village, temple, culte de la campagne de carême. 10h15, Aigle, Cloître, célébration œcuménique, soupe de carême, D. Heller. 11h, Leysin, F. Siegenthaler, P. Maffli. 11h30, Roche (Rotzérane), H. Denebourg.

VENDREDI 3 MARS 14h, Cloître, Aigle, Weltgebetstags-gottesdienst, R. Becker und Weitere.

SAMEDI 4 MARS 18h, Villars, célébration « musique et prières ».

DIMANCHE 5 MARS 9h, Chessel, cène, ministre d'Aigle. 10h, Vevey, Familiengottesdienst, Abendmahl, B. und E. Hofmann. 10h, Aigle, Farel-Kirche, Gottesdienst, Abendmahl, R. Becker. 10h, Gryon, P. Brito. 10h, Ollon, cène, S. Pellet. 10h15, Aigle, Cloître, baptême avec Culte de l'enfance, D. Heller. 10h30, Vers-l'Eglise, O. Sandoz. 20h, Villeneuve en Crêt, O. Sandoz.

SAMEDI 11 MARS 18h, Gryon, célébration « Taizé », P. Brito.

DIMANCHE 12 MARS 9h, Noville, cène, V. Rochat. 9h, Corbeyrier, cène, échange de chaire, P. A. Mischler. 9h15, Les Diablerets, cène, échange de chaire, D. Heller. 10h, Montreux, Gottesdienst, Abendmahl, E. Hofmann und Ensemble La Fontana Cantabile. 10h, Bex, culte avec baptême, B. Brito. 10h, Villars, cène, S. Pellet. 10h, Lavey-Village. 10h15, Aigle, Cloître, cène, échange de chaire, P. A. Mischler. 10h15, Villeneuve, cène, V. Rochat. 11h, Leysin, échange de chaire, D. Heller.

SAMEDI 18 MARS 18h, Bex, célébration « musique et chant », P. Brito.

DIMANCHE 19 MARS 9h, Rennaz, O. Sandoz. 9h, Aigle, Saint-Jean, cène, campagne CSP, P. Boismorand. 9h15, Les Diablerets, V. Rochat. 10h, Vevey, Gottesdienst, B. Hofmann. 10h, Gryon, cène, S. Corbaz. 10h, Ollon, cène, P. Brito. 10h15, Villeneuve, baptême, O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, campagne CSP, P. Boismorand. 11h, Leysin, cène, V. Rochat. 16h, Villeneuve, Eveil, O. Sandoz. 18h, Lavey-Village, prière de Taizé.

MARDI 21 MARS 16h30, Saint-Maurice, Foyer Saint-Jacques.

MERCREDI 22 MARS 14h, Aigle, Farel-Kirche, Werktagsgottesdienst, B. Hofmann.

SAMEDI 25 MARS 18h, Ollon, célébration « familleS », S. Corbaz.

DIMANCHE 26 MARS 9h, Corbeyrier, D. Heller. 9h15, Les Diablerets, P.A. Mischler. 10h, Montreux, Gottesdienst, R. Becker und B. Hofmann und Ch. Wohlfahrt. 10h, Bex, S. Corbaz. 10h, Villars, cène, P. Boismorand. 10h, Lavey-Village. 10h15, Aigle, Cloître, Culte de l'enfance, D. Heller. 11h, Leysin, P.A. Mischler. 11h, Montreux, Frühjahrsversammlung Est Vaudois. 11h30, Villeneuve, H. Denebourg.

SAMEDI 1^{ER} AVRIL 18h, Villars, célébration « musique et prière ».

DIMANCHE 2 AVRIL - DIMANCHE DES RAMEAUX 10h, Bex, culte régional centralisé, Pôle Jeunesse. 10h, Vevey, Familiengottesdienst mit Schauspiel, B. und E. Hofmann. 10h, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst, P. Muller. 10h, Lavey-Village. ▲

Allègement



À VRAI DIRE A vrai dire, je trouve qu'après 60 ans, la vie, le rapport au monde et aux autres est plus intéressant ! C'est venu petit à petit, et quand j'y réfléchis, c'est le cap de la soixantaine qui pour moi a marqué le déclin. « Avant », en gros, tout avait de l'importance, et j'étais si exigeant avec les autres et moi-même que la vie

était compliquée, ce n'était jamais « assez ». Ça m'a miné, longtemps.

Maintenant, bien des choses me passent par-dessus, comme l'eau sur les plumes d'un canard : je n'arrive plus à me laisser enflammer, offusquer, déranger pour un rien. Entendez-moi bien : ce n'est pas que tout m'est égal, mais tant qu'il n'y a pas mort d'homme, je ne vois plus d'urgence à faire des montagnes de quelques taupinières... Alors oui, par exemple en

matière de climat, en matière d'énergie, je salue l'élan et les efforts des un-es et des autres, et j'en fais à ma mesure... Mais je refuse de me laisser inquiéter : avec le temps, je pense avoir compris que Dieu accomplit ses promesses, qu'il est bienveillant et nous veut vivant-es.

Le printemps va venir ! **► Olivier Sandoz pasteur Villeneuve – Haut-Lac**

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE – YVORNE – CORBEYRIER PASTEUR Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch **DIACRE** Fabrice Tenthorey, fabrice.tenthorey@eerv.ch **PRÉSIDENT EN INTERIM DU CONSEIL PAROISSIAL** Margit Moret **SECRETARIAT** Louise Monthoux, mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS PASTEURS Pedro Brito, 021 331 56 93 pedro.garcia-brito@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43 sylvain.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS PASTEURE Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch **DIACRE** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** Marylin Briand, 024 499 15 62, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **IBAN** CH08 8080 8005 9857 0011 3.

PAROISSE DES ORMONTS – LEYSIN DIACRE Pierre Alain Mischler, pierrealain.mischler@eerv.ch, 021/331 56 01, route des Ormonts 6, 1854 Leysin **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06. **IBAN** CH98 0900 0000 1777 9637 5 **SITE** http://www.eerv.ch/ormonts-leysin **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE – HAUT-LAC PASTEUR Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Marc Wenner, 079 417 70 05, mwenner@worldcom.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Gabriel Panchaud, 024 498 17 77 (entre 9h-12h et 16h-19h), copta.pvhl@outlook.com

COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL : maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **IBAN** CH50 0900 0000 1800 2445 6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61 **FACEBOOK** www.facebook.com/villeneuvehautlac.eerv.ch

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch / Postadress: av. des Alpes 63, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **IBAN** CH38 0900 0000 1737 2287 3 **SITE** www.vevey-montreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVEY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ CENTRE PAROISSIAL Chemin de la Tuilerie 3, 3 étage, 1890 Saint-Maurice **SECRETARIAT** Chantal Ballif. Les mercredis de 8h30 à 11h30 Tél. : +41 24 485 12 31 **DIACRE** Gwendoline Noël-Regun Tél. : +41 24 485 12 63, gwendoline.noel@erev.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jacques Henry, président du conseil, 079 541 21 39 **SITE** www.2rives.erev.ch **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8

ADRESSES RÉGIONALES PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch. **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch. **SECRETARIAT RÉGIONAL** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch, **IBAN** CH71 0900 0000 1713 0620 3 **SERVICE COMMUNAUTAIRE** F&A KT 9-10-11 Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch. **JEUNESSE** Suzy Favre, 079 584 54 86, suzy.favre@eerv.ch **SERVICE COMMUNAUTAIRE P&S** Ch. de la Planchette 1, 024 466 76 00 info@planchette.ch www.planchette.ch, Fabrice Tenthorey, 021 331 56 84, fabrice.tenthorey@eerv.ch **EMS** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch. **►**

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « L'Angélus » de Jean-François Millet, 1859